

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Ministère de l'Education Nationale

Un Peuple –  – Une Foi



Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)



*Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport
(INSEPS)*

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE
L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT (STAPS)**

Thème :

**Situation scolaire de cadets et juniors
dans des clubs de football du département de DAKAR**

Présenté et soutenu par :
Mr Abdoulaye GUEYE

Sous la co-direction de :
Mr Birane Cissé THIAM et de Mr Djibril SECK
Tous deux professeurs à l'INSEPS

Année académique : 2005-2006

Résumé

Dans ce mémoire, nous avons cherché à explorer un certain nombre de faits qui caractérisent notre football et qui ont pour noms : la popularité du football, l'importance accordée par l'Etat à l'éducation, la situation actuelle de crise notée dans les milieux scolaire et universitaire, ou encore les difficultés liées à la conciliation entre le football en club et les études chez les élèves joueurs entre autres.

Le rythme scolaire est tel que la difficulté à concilier le football et les études est de plus en plus grande, poussant même certains élèves à abandonner leurs études au profit du foot.

C'est ainsi que nous avons choisi d'orienter notre recherche sur quatre grands chapitres que sont : la revue de littérature, la méthodologie, la présentation et les commentaires des résultats et enfin leurs discussions et les perspectives.

Nous avons ainsi interpellé sous forme de questionnaires et /ou de guides d'entretien les cadets et juniors de sept clubs ciblés de Dakar, leur encadrement technique, ainsi que des personnes physiques ou morales des structures comme la fédération sénégalaise de football, la ligue de Dakar ou les centres sport études.

Enfin, l'analyse et l'exploitation des données que nous avons recueillies ont permis d'essayer d'apporter des éléments de réponses face aux problèmes qui ont été inhérents à notre étude.

Ce mémoire de maîtrise intitulé donc : « *situation scolaire des cadets et juniors dans les clubs de football du département de Dakar* » se veut être un élément de réponse par rapport aux multiples problèmes soulevés pour une meilleure prise en charge et une résolution définitive de ces derniers.

DEDICACES

DEDICACES

Ce mémoire est dédié :

- A mon père MOUHAMADOU GUEYE et ma mère BOUNAMA DIOP qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de cette étude, surtout au plan moral et financier. C'est le moment de vous témoigner tout le respect et ma reconnaissance à votre égard.
- A mon frère NDIAGNE GUEYE et mes sœurs NDEYE NGOUDA GUEYE et MAME SOKHNA GUEYE
- A mes tantes, oncles, cousins et cousines
- A tous mes amis
- Aux jeunes joueurs de football
- Aux élèves et étudiants
- Aux institutions sportives et éducatives
- A tous ceux qui de près ou de loin y ont participé.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Je rends grâce à **DIEU** le Tout Puissant pour m'avoir permis d'entamer et d'achever ce travail dans les délais requis, à son prophète **Mohamed** (paix et salut sur lui).

Je remercie du fond du cœur :

▶ Mes parents, pour l'éducation qu'ils m'ont inculquée et pour toute l'affection à mon endroit et à celui de mes frères et sœurs.

Que DIEU vous préserve dans la santé et le bonheur pour très longtemps encore.

▶ Mes directeurs à savoir monsieur **BIRANE CISSE THIAM** et monsieur **DJIBRIL SECK** pour avoir accepté de diriger ce mémoire avec abnégation et rigueur.

▶ Monsieur **JEAN FAYE**

▶ Monsieur **MAMA SOW**

▶ Monsieur **EL HADJ MACTAR SALL**, adjoint au maire de la Médina.

▶ **PAPE OUSMANE FALL** étudiant en 3^{ème} année à l'INSEPS

▶ Tous mes camarades de promotion notamment **MOUHAMED GNING**

▶ Les bibliothécaires monsieur **GREGOIRE DIATTA** et madame **ANASTHASIE THIAW**

▶ Tous les professeurs ainsi que tout le personnel de l'INSEPS

▶ Tous les intervenants qui ont participé à l'élaboration de cette recherche.

♥ A VOUS TOUS, MERCI !!!

Liste des sigles

U.A.S.S.U : Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires

C.A.N : Coupe d'Afrique des Nations

B.F.E.M : Brevet de Fin d'Etudes Moyennes

U.C.A.D : Université Cheikh Anta Diop

U.G.B : Université Gaston Berger

F.I.F.A : Fédération Internationale de Football Association

C.M1 : Cours moyens (1^{er} niveau)

C.I : Cours d'Initiation

C.E : Cours Elémentaire

F.S.F : Fédération Sénégalaise de Football

SOMMAIRE

SOMMAIRE

<u>INTRODUCTION</u>	1
<u>PROBLEMATIQUE</u>	3
<u>Chapitre 1: Revue de littérature</u>	5
<u>I / CONTEXTE DE L'EDUCATION AU SENEGAL</u>	5
I-1 Définition de concepts	5
I-2 La relation pédagogique	5
I-3 Les facteurs influençant la relation pédagogique	6
I-3-1) Les variables relatives à l'apprenant	6
I-3-2) Les variables relatives à l'enseignant	6
I-3-3) Les variables relatives à l'institution	6
I-3-4) Les variables relatives à la famille	7
I-3-5) Les variables relatives à la société	7
I-3-6) Les variables relatives au milieu	7
I-4 La motivation en contexte scolaire	8
I-5 Principes généraux de l'Education nationale du Sénégal	9
I-6 Crise dans les milieux scolaire et universitaire	10
I-6-1) Manifestation au niveau scolaire	10
I-6-2) Manifestation au niveau universitaire	11
I-7 Conséquences de la crise	12
I-7-1) Conséquences au niveau scolaire	12
I-7-2) Conséquences au niveau universitaire	13
I-8 Conclusion partielle	14
<u>II / LE FOOTBALL EN CLUB</u>	15
II-1 L'amateurisme	15
II-2 L'entraîneur	15
II-3 L'entraînement sportif	16
II-4 Les contenus d'entraînement des cadets et juniors	17
II-4-1) Caractéristiques de l'entraînement des cadets	17
II-4-2) Objectifs à viser	18
II-4-3) Caractéristiques de l'entraînement des juniors	18
II-4-4) Objectifs à viser	18
II-5 Football en club et activité scolaire	19
<u>III / EMERGENCE DES CENTRES SPORTS-ETUDES</u>	22
III-1 Cadre juridique	22
III-2 Caractéristiques de ces centres sport-études	22
III-2-1) L'institut « DIAMBARS »	22
III-2-2) Le Collège Africain Sports-Etudes (C.A.S.E)	23
III-2-3) Le « Centre Sports-Etudes » de Rufisque	23

III-3	Caractéristiques communes	24
III-4	Caractéristiques des sections sport-études françaises	24
III-4-1)	Les « sections football-études promotionnelles »	24
III-4-2)	Les « sections football-études interrégionales »	25
III-5	Conclusion partielle	25
<u>Chapitre II : Méthodologie</u>		27
<u>I. CADRE DE LA RECHERCHE</u>		27
<u>II. LA POPULATION CIBLE</u>		27
II-1	Les joueurs	27
II-1-1)	Les cadets	27
II-1-2)	Les juniors	27
II-2	Les entraîneurs	27
II-3	Les personnes ressources	27
<u>III. METHODE</u>		28
III-1	Le questionnaire	28
III-2	Questions ouvertes et/ou fermées	28
III-3	Les guides d'entretien	28
III-4	L'étude documentaire	28
<u>IV. DEMARCHE</u>		28
<u>V. LE TRAITEMENT DES DONNEES</u>		29
V-1	Le traitement des données	29
V-2	Les difficultés rencontrées	29
<u>Chapitre III : présentation et commentaires des résultats</u>		30
<u>I. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS DES ENTRETIENS</u>		30
<u>II. PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS DES QUESTIONNAIRES</u>		42
<u>Chapitre IV : Discussions et perspectives</u>		42
<u>I. DISCUSSIONS</u>		42
<u>II. PERSPECTIVES</u>		44
<u>CONCLUSION</u>		47
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>		49
<u>ANNEXES</u>		

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La montée en puissance des sports en général et du football en particulier se fait de plus en plus sentir de par le monde. D'année en année, le football s'érige particulièrement en maître parmi toutes les autres disciplines sportives.

Notre pays le SENEGAL ne semble pas déroger à la règle : le football est d'une popularité telle qu'il apparaît comme l'arbre qui cache la forêt : tant il constitue l'activité principale pratiquée et représentée au niveau de la masse et de l'élite dans le pays. « La popularité du football au SENEGAL tient sans doute à sa simplicité : il peut être pratiqué dans une ruelle, une cour, sur une place, un terrain vague, un champ, une plage où l'on a sommairement aménagé des buts ».¹

C'est ainsi que le football draine un nombre incalculable de pratiquants jeunes comme adultes du niveau le plus bas à savoir le football de rue, au niveau le plus élevé que représente le championnat en passant par les simples matches amicaux, à enjeu d'argent ou autres produits programmés les week-ends ou jours fériés, les matches scolaires (interclasses, U.A.S.S.U) ou encore par les matches corporatifs militaires ou «Nawetaan »*. Au regard de toutes ces activités sportives, on note que l'éventail de pratique du football est assez large grâce au football de masse et à celui de l'élite et ne laisse personne indifférent.

Le football est à cet effet pratiqué soit comme une simple activité ludique sous forme de loisir désintéressé, soit comme une véritable compétition pouvant être envisagé comme une source non négligeable de réussite sociale et accompli donc avec une importance plus ou moins élevée comportant de ce fait des enjeux et des objectifs précis selon le pratiquant considéré.

La popularité du football au SENEGAL franchit un nouveau palier surtout après la brillante campagne des « lions » lors de la CAN au MALI et de la COUPE du MONDE en COREE et au JAPON en 2002 *

Les performances du SENEGAL lors de ces deux tournois plongeait le peuple dans l'ivresse et la liesse générales en même temps qu'elles renforçaient le vœu implicite ou explicite de tout joueur qui est de réussir à jouer au plus haut niveau.

1 Moustapha TAMBA sociologue à la Faculté des Lettres (UCAD) dans « Football mondial octobre 2005 n°31 page 3

* : tournois de Football qui se déroulent pendant l'hivernage et qui opposent des quartiers regroupés par le biais des (ASC) Associations Sportives et Culturelles

Les clubs, les centres de formation et les écoles de football sont dès lors pris d'assaut, constituant des tremplins pour nos jeunes qui y sont soumis à de rigoureux tests de sélection, vu leur nombre souvent pléthorique.

Au regard du nombre assez élevé d'aspirants à la réussite dans le football, on voit que cette dernière n'est pas du tout facile à réaliser car, même le plus talentueux des joueurs n'a pas un avenir certain dans le monde du football actuel car il y'a beaucoup d'exigences au plan psychologique, social, physiologique, mental, physique, tactique, technique etc.

C'est ainsi que selon Pierre Tourmier et Jean Philippe Rethacker : « si le talent est indispensable au départ, c'est le travail réalisé en formation qui va faire la différence »². Autrement dit, parallèlement au talent, une bonne formation de base est nécessaire avant de pouvoir prétendre à une quelconque réussite.

Est-ce la raison pour laquelle nos jeunes d'aujourd'hui fréquentent en masse les clubs ? Est-ce par tendance du moment ou encore par passion ?

En tout cas, une chose semble sûre : la scolarité des jeunes est de plus en plus menacée à cause de ce phénomène car bon nombre des élèves préfère maintenant remplacer leurs heures de cours par les séances d'entraînement au club : ce qui n'est sans doute pas sans conséquences.

Voilà la raison pour laquelle à travers le thème suivant : « *la situation scolaire des cadets et juniors dans les clubs de football du département de DAKAR* », nous nous proposons de découvrir l'univers des joueurs des deux catégories engagés dans le cadre formel de compétitions sportives que représente le championnat national du SENEGAL en nous préoccupant de leurs aspirations et surtout de leur scolarisation afin d'en appréhender de manière efficiente les causes et les conséquences.

Nous allons donc après avoir posé la problématique du sujet, l'analyser suivant les quatre chapitres que voici :

- Premier chapitre : La revue de littérature
- Deuxième chapitre: La méthodologie de la recherche
- Troisième chapitre : La présentation et les commentaires des résultats
- Quatrième chapitre : Les discussions et les perspectives

²: La formation du footballeur, page 37

PROBLEMATIQUE

PROBLEMATIQUE

Face à la pratique du football en club, se pose particulièrement le problème du temps libre à réserver aux séances d'entraînement notamment chez les élèves pour qui le temps d'entraînement coïncide le plus souvent avec les heures de cours.

C'est ainsi que nous avons remarqué que de nos jours, les élèves se font de plus en plus rares dans les clubs de foot.

Il est actuellement fréquent de voir un jeune élève faire l'école buissonnière, négliger ses cours, arrêter temporairement ou définitivement ses études pour s'adonner à son sport favori. Telle semble être la tendance du moment.

Nous constatons ainsi qu'il y a de moins en moins d'élèves dans les clubs alors que ces derniers ne désespèrent pas et refusent même parfois du monde

A partir de ce moment nous nous posons les questions de savoir :

- Qu'est-ce qui peut être à l'origine de ce constat ?
- Comment se présente la situation scolaire des cadets et des juniors dans certains clubs ?
- Le football serait-il incompatible avec les études ?
- Quelle est la part de responsabilité des parents à propos de la rupture scolaire de leurs enfants ?

Ce constat dont nous avons fait mention est d'autant plus regrettable que l'Etat a investi des sommes d'argent colossales dans l'éducation et en a fait un secteur privilégié auquel il consacre 40% du budget national.

Ainsi, « le budget 2006 du ministère de l'Éducation Nationale est arrêté à la somme de 249.830 737.000 francs Cfa contre 235.924.126.000 francs Cfa pour la gestion en cours, soit une hausse de 13.906.611.000 francs Cfa en valeur absolue et 5,89% en valeur relative »³.

Le ministre de l'éducation* rappelait à travers les médias les efforts fournis par l'Etat depuis la mise en œuvre du plan décennal de l'éducation et de la formation (P.D.E.F) en matière de construction, de recrutement d'enseignants, de confection de cartes scolaires et universitaires. Ainsi disait-il : « Entre 2001 et 2005, 15.000 salles de classes ont été construites et 22.000 enseignants recrutés ».

³ : « Le Soleil » Jeudi 8 Décembre 2005 n° 10657 page 11

* Mr Moustapha Souring dans l'édition n° 10657 de « Le Soleil » du jeudi 8 décembre 2005 page 11

Ce qui a permis poursuit-il de « porter le taux brut de scolarisation à 82.5% »

Au regard de ces chiffres faramineux injectés dans un domaine aussi sensible que l'éducation, nous ne pouvons manquer de souligner notre inquiétude et notre désarroi face à la tendance et au comportement de certains élèves vis-à-vis de l'école en général.

Notre réflexion pose en quelque sorte le problème fondamental de la conciliation du football et des études chez les jeunes sénégalais

Est-il possible pour un cadet ou un junior d'être en mesure de mener des activités scolaires et de pratiquer en même temps le football en club sans que cela ne pose des problèmes ?

Le délaissement ou le manque de considération envers les études ne peuvent-ils pas être préjudiciables à nos jeunes joueurs ?

Non seulement, le parcours est long et parsemé d'embûches mais la carrière d'un footballeur reste très courte et le joueur doit par conséquent planifier son avenir dans le football afin de préparer au mieux sa reconversion d'autant plus qu'il doit avoir un minimum de bagage intellectuel.

Quel sera donc à ce rythme là le profil des futurs cadres du football sénégalais? N'avons-nous pas besoin de personnes diplômées et compétentes pour le bon fonctionnement dans la continuité de nos structures gérant le football ?

Une chose est sûre : la différence entre les budgets des ministères de l'éducation et des sports est en tout cas assez révélateur d'une plus grande importance accordée à l'éducation.

Car, « le nouveau budget du ministère des sports est porté à la somme de 6.148.978.000 francs Cfa. Il a connu une hausse de 1.291.439.000 francs Cfa.

Le budget de la gestion en cours étant de 5.457.539.000 francs Cfa».*

CHAPITRE I : Revue de littérature

CHAPITRE I : Revue de littérature

Chapitre I : Revue de littérature

I / CONTEXTE DE L'EDUCATION AU SENEGAL

I- 1 Définition de concepts

Education :

C'est l'action d'éduquer, de former, d'instruire quelqu'un, manière de comprendre, de dispenser, de mettre en œuvre cette formation.

Education nationale :

Ensemble des services chargés de l'organisation, de la direction et de la gestion de tous les établissements de l'enseignement public et du contrôle de l'enseignement privé

Echec :

Manque de réussite, insuccès.

Enjeu :

Ce que l'on peut gagner ou perdre dans une entreprise, un projet.

Réussite :

Résultat favorable, succès. La réussite d'une entreprise.

Scolarité :

Durée des études

Motivation :

Ensemble des motifs qui expliquent un acte. Processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement

I-2 La relation pédagogique

Cette relation peut être comprise comme étant l'ensemble des interactions qui existent entre l'élève de manière générale, l'enseignant, et la matière qui représentent schématiquement les pôles d'un triangle (triangle pédagogique) dans un milieu architectural scolaire ou universitaire déterminé. La relation pédagogique ne se limite donc pas seulement à la relation entre l'enseignant et l'enseigné, mais des composantes institutionnelles et sociales entrent en compte dans ce processus.

Ainsi, selon Georgette et Jean Pastiaux, « Entre les trois pôles du triangle qui représentent la situation d'apprentissage se jouent de complexes interactions ».

Au-delà donc des trois éléments principaux interdépendants qui forment ce processus, il y a alors plusieurs variables à prendre en compte dans cette relation surtout de la part de l'élève joueur qui est en situation d'apprentissage, de quête du savoir et occupe ainsi une position centrale pour le bon déroulement de son cursus scolaire parallèlement à son activité sportive.

Son apprentissage est fortement assujéti à des variables ou déterminants psychosociaux qui peuvent plus ou moins l'influencer positivement ou négativement dans sa tâche. C'est pourquoi nous avons jugé nécessaire de parler de ces facteurs qui peuvent déteindre sur sa scolarité.

1-3 Les facteurs influençant la relation pédagogique

Ils sont nombreux et peuvent être répertoriés comme suit :

1-3-1) Les variables relatives à l'apprenant .

Elles concernent entre autres son âge, son sexe, le milieu social, ses capacités intellectuelles, ses attitudes, ses valeurs, ses connaissances, sa motivation etc.

L'élève joueur doit au delà de tous ces éléments qui interviennent directement ou indirectement dans sa scolarité faire preuve de volonté car si l'on en croit ROLLAND VIAU, «dans la relation pédagogique en milieu scolaire, le rôle principal est joué par l'apprenant car aucune personne ne peut apprendre à sa place»⁵

Les tâches de l'apprenant sont primordiales et doivent donc être dirigées vers la volonté, le sérieux, l'abnégation entre autres pour essayer de maintenir un parfait équilibre dans ses études et ses rapports avec l'enseignant .

1-3-2) Les variables relatives à l'enseignant :

Ces variables tournent également autour de la motivation de l'enseignant, de sa formation, de ses connaissances, de ses attitudes, de son âge, de sa pédagogie, de sa compétence etc.

L'enseignant a la lourde charge de donner du savoir à l'apprenant par rapport à des contenus pédagogiques en relation avec la matière et surtout par rapport à des objectifs spécifiques d'enseignement.

Il doit donc faire en sorte que son enseignement soit généralement compris par ses élèves en rendant ses cours intéressants, animés et attractifs dans le but de faire montre de sa compétence et d'atteindre les objectifs généraux.

1-3-3) Les variables relatives à l'institution .

Ces dernières se manifestent par les mandats, les buts, les valeurs, la culture d'une société donnée mais aussi et surtout par les ressources humaines et financières mises en œuvre pour les objectifs généraux de l'éducation au plan national.

L'institution se doit alors de veiller au bon recrutement du personnel enseignant, à l'exécution des objectifs pédagogiques fixés et au financement du matériel didactique, pédagogique des locaux ou autres nécessités liés au bon déroulement de l'enseignement en général

1-3-4) Les variables relatives à la famille

La famille influence également l'apprentissage scolaire d'une personne de par ses valeurs, sa culture, sa classe sociale, mais aussi et surtout sa situation financière qui occupe une partie prépondérante dans sa situation scolaire.

Elle doit être la première source de motivation extrinsèque pour l'élève qui doit être suivi et accompagné aussi bien au niveau du foyer qu'au niveau du milieu scolaire pour ne pas le laisser s'aventurer seul dans ce domaine aussi complexe et sensible que représente l'apprentissage scolaire surtout s'il est destiné à des jeunes qui sont le plus souvent inexpérimentés face aux aléas et difficultés de la vie.

1-3-5) Les variables relatives à la société

Elles sont entre autres les lois qui régissent la société, les valeurs, la culture, les tendances, le système politique, le projet social etc.

Le mode de fonctionnement de la société en général est parfois déterminant dans les comportements ou conduites de ces citoyens. Dans notre pays par exemple, les jeunes aspirent de plus en plus à la réussite dans le sport à cause d'une certaine main mise de l'autorité étatique dans le sport en général et dans le football en particulier qui se manifeste par une forte médiatisation des performances sportives à des fins politiques s'accompagnant de gratifications énormes aux sportifs méritants.

1-3-6) Les variables relatives au milieu :

Ces dernières contribuent également au façonnage de l'individu et influent sur la valorisation ou non qu'il fait sur certaines activités au niveau de son espace environnemental.

Ainsi, nous remarquons qu'il est relativement plus facile de poursuivre des activités scolaires dans des milieux calmes que dans des milieux bruyants ou réputés dangereux à cause de certains maux de la société tels que le banditisme, la promiscuité, la drogue etc.

Dans ces cas là, on imagine nettement que la concentration requise à l'élève pour l'apprentissage est souvent compromise.

Par contre, l'urbanisation aidant, nous remarquons qu'il y'a des milieux environnementaux qui sont beaucoup plus favorables à l'élève en situation d'apprentissage au regard du calme et du grand espace qui les caractérisent.

Par ailleurs, il est important de savoir relativiser ces propos car ici et ailleurs, en dehors des différentes variables favorables ou défavorables au milieu et à l'apprentissage scolaire, il existe des éléments tels que la motivation, le courage, la volonté qui sont déterminants voire incontournables dans la scolarité quel que soit le milieu. La réussite est donc au bout de l'effort.

I-4 La motivation en contexte scolaire

D'après ROLLAND VIAU, « La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » 6

De ce point de vue, la motivation en contexte scolaire est très complexe car elle n'est pas figée et met en relief les perceptions de l'élève sur sa propre personne, son environnement et ses objectifs scolaires. C'est pourquoi, la motivation extrinsèque et intrinsèque sont d'un apport considérable dans l'autodétermination de l'élève.

En effet, la motivation intrinsèque de ce dernier qui peut être envisagée comme étant la détermination de l'individu à participer à une activité pour le simple plaisir et la satisfaction intérieure qu'il en tire constitue un facteur déterminant au même titre que la motivation extrinsèque qui est l'ensemble des stimuli externes qui influencent la motivation préalable.

Il convient à ce niveau de signaler l'importance prépondérante du milieu dans lequel l'élève évolue et qui par conséquent peut être très déterminant dans sa scolarité.

C'est ainsi que MOUSSA DIALLO a eu à le souligner dans son *memoire de Maîtrise en STAPS* en argumentant que : « le milieu dans lequel il se développe modèlera donc sa personnalité. Plusieurs éléments en interaction les uns avec les autres y contribuent et particulièrement la culture, la classe sociale, l'école, le collectif des enfants » 7

6: Rolland Viau dans La motivation en contexte scolaire page 7

7 : Dans : « Étude de quelques facteurs psycho-sociaux dans la performance du footballeur sénégalais » page 5

Le milieu de l'élève se compose alors de multiples variables incontournables qui l'influencent inéluctablement au plus profond même de son moi et susceptibles de jouer en sa faveur ou en sa défaveur sur son avenir.

Les motivations extrinsèque et intrinsèque sont donc très importantes et doivent être situées sur un continuum où au bout du compte on aboutit à la motivation générale.

Cependant, il faut souligner l'importance plus ou moins supérieure à accorder à la motivation intrinsèque car elle est délibérée, naturelle et spontanée à l'opposé de la motivation extrinsèque que l'élève peut parfois manifester parce qu'on la lui aura imposé et au risque de ne pas être désavantagé par une sanction négative, l'élève est obligé de l'adopter.

Au delà donc des facteurs d'influence que nous avons soulignés, il convient de retenir que la motivation joue particulièrement un rôle prépondérant dans l'apprentissage scolaire. Elle doit alors être prise en compte et cultivée aussi bien par l'apprenant que par l'enseignant pour un meilleur équilibre dans les milieux scolaires car ils en sont les principaux acteurs.

1-5 Principes généraux de l'Education nationale du SENEGAL

(cf. texte sur la loi d'orientation en annexes)

REMARQUE :

Au regard des multiples contenus pédagogiques et objectifs généraux de cette présente **Loi d'orientation**, nous pouvons dire que les programmes de formation scolaire sont assez exhaustifs et peuvent prédisposer à terme à un recrutement dans la fonction publique ou dans d'autres institutions pouvant permettre aux diplômés de bénéficier au mieux de leur cursus scolaire pour la vie.

Par ailleurs, des milliards ont été débloqués pour atteindre des objectifs fixés concernant entre autres la réhabilitation des écoles inondées, la construction de centres universitaires régionaux, la réforme du B.F.E.M, le contrôle de l'enseignement privé supérieur, l'environnement scolaire, l'implication des collectivités locales dans la prise en charge des programmes d'alphabétisation, le manque de matériel etc.

Cependant, malgré les efforts consentis par l'Etat dans l'élaboration de ce programme d'enseignement public et privé aussi riche et varié, cette politique éducative générale semble malheureusement être contrariée et bouleversée par le contexte actuel de crise qui sévit dans les milieux scolaire et universitaire et dont nous allons tenter de vous faire l'économie ci-après.

1-6 Crise dans les milieux scolaire et universitaire

1-6-1) Manifestation au niveau scolaire .

L'enseignement élémentaire, moyen et secondaire surtout connaissent de nos jours des perturbations dans la mise en œuvre des programmes pédagogiques car, depuis maintenant huit (8) à dix (10) ans, il y'a un phénomène qui s'est glissé dans le système scolaire qui consiste de la part des élèves, à la veille de chaque congé scolaire d'anticiper de trois (3) à quatre (4) jours et même parfois de prolonger de quelques jours encore avant de reprendre les chemins de l'école.

Ce phénomène injustifié semble aujourd'hui devenir récurrent en se généralisant au niveau national comme une sorte d'épidémie contractée aussi bien par les élèves qui se situent dans un cycle d'apprentissage fondamental que par ceux qui sont au niveau du cycle secondaire.

Les motifs de ces agissements à l'approche de fêtes nationales ou de congés sont souvent non fondés, délibérés et spontanés, ne relevant que de la volonté manifeste de certains élèves à vouloir profiter de ces jours de vacances pour les consacrer dans l'euphorie et l'insouciance à d'autres activités (le football le plus souvent).

Les élèves prononcent généralement leur mot d'ordre de grève par suite d'applaudissements effrénés de la foule ou encore suite à des jets de pierres dans les salles de cours pour faire sortir ses occupants sans délai.

L'imminence des fêtes est donc l'occasion de plusieurs alibis pour les élèves pour aller délibérément en grève.

Face à cela, nous sommes tenter de nous poser les questions à savoir :

- Qu'est-ce qui peut bien pousser les élèves à agir de la sorte ?
- Est- ce du ressort du système éducatif en place ?
- Les élèves seraient-ils désintéressés par les programmes scolaires ?
- Y'a-t-il une part de responsabilité des enseignants, de l'institution, ou encore des parents d'élèves ?

En tout cas, ces écarts de comportement des élèves viennent compromettre la gestion interne des établissements scolaires qui paraissent impuissants à cette situation.

Il faut noter également que dans la plupart des établissements, les foyers des élèves qui doivent normalement être des lieux d'échange et de réflexion pour eux ou encore un cadre dans lequel s'exercent des activités à caractère éducatif et culturel font aujourd'hui l'objet de tensions et de tendances entre élèves du fait de certains enjeux pourvus.

Ces tensions s'érigent parfois en facteurs de grèves créant ainsi des perturbations dans le système scolaire qui se trouve déjà rythmé par des arrêts permanents en raison des fêtes religieuses (musulmanes et chrétiennes) et des jours fériés.

A cela s'ajoute maintenant les « journées noires » à l'occasion desquelles les classes vaquent à la mémoire d'élèves ou d'étudiants dramatiquement disparus lors d'affrontements avec les services de l'ordre du pays.

1-6-2) Manifestation au niveau universitaire :

A ce niveau, la crise se manifeste également par des affrontements ardents entre étudiants et policiers, ce qui a souvent été à l'origine de blessés graves et même parfois de morts.

L'exemple du décès de l'étudiant BALLA GAYE (paix à son âme) dans de pareilles circonstances un certain 31 Janvier 2001 est une parfaite illustration de la violence des heurts.

C'est ainsi qu'à l'occasion d'une « journée noire », les amphithéâtres et les salles de cours vaquent à la mémoire des victimes au front et ceci est observé dans l'ensemble du territoire national à chaque date anniversaire.

Ces journées commémorent donc ces derniers en guise de souvenir et surtout par respect à l'éthique. Des prières sont à cet effet solennellement formulées à leur encontre.

Par ailleurs, on note de nos jours plus à l'U.C.A.D qu'à l'U.G.B un problème majeur lié à l'augmentation exponentielle de l'effectif des étudiants dans les différentes facultés qui contraste malheureusement avec un manque criard d'amphithéâtres, de pavillons d'hébergement (à l'origine de plusieurs rixes entre étudiants pendant la codification pour l'obtention de chambre), malgré la construction de nouveaux bâtiments à l'image de « l'U.C.A.D II » (amphithéâtres et salles de cours) et du pavillon Q (chambres d'hébergement).

Cette situation est de plus en plus à l'origine de grèves car les étudiants sont dans certaines facultés trop nombreux dans les amphithéâtres ou les salles pendant les cours : ce qui fait que la plupart d'entre eux ne parviennent pas à suivre ou à prendre correctement des notes.

Les élections des membres des amicales des différentes facultés suscitent d'énormes convoitises et font d'année en année l'objet de véritables tensions et même parfois de batailles rangées entre étudiants à cause des enjeux liés au statut de représentant ou de délégué de facultés.

A cela s'ajoutent l'insuffisance ou parfois même l'inexistence de matériels didactiques et pédagogiques qui figurent depuis longtemps d'ailleurs dans les plates formes revendicatives des étudiants.

Sans oublier bien sur les récentes grèves liées aux aliments avariés qui ont été servis au niveau des restaurants de l'U.C.A.D et qui n'ont pas manqué de soulever aussitôt l'ire des étudiants descendus dans la rue manifester leur indignation, soutenus en cela par les camarades de l'U.G.B sensibles à la cause estudiantine

C'est ainsi qu'à l'issue de cette manifestation, plusieurs blessés plus ou moins graves ont notés surtout parmi les étudiants ainsi que d'importants dégâts en matériels communs et individuels.

1-7 Conséquences de la crise

1-7-1) Conséquences au niveau scolaire

Elles sont toujours dramatiques car le nombre de cours dans l'année s'en trouve réduit, ce qui remet en cause l'enseignement en terme de crédibilité, de qualité, et surtout de validité de l'année académique.

Ce qui fait que le temps scolaire au Sénégal tourne généralement autour de 700 heures de cours par an à cause des arrêts consécutifs soit à des grèves pouvant provenir aussi bien des élèves que des enseignants, soit à des manifestations à l'intérieur des établissements, ou encore soit aux retards ou absences des professeurs.

Alors que la moyenne mondiale est de 900 heures par an, il se pose donc d'emblée le problème de crédibilité face aux normes ou exigences internationales.

Les programmes d'enseignement ne sont pas toujours achevés à la fin de l'année, ce qui fait que l'élève qui passe de classe en classe sans avoir terminé son programme accumule des insuffisances.

Au bout du compte, cela peut avoir des conséquences négatives sur ses résultats aux examens mais également sur ses réelles capacités à pouvoir fréquenter les plus grandes écoles au niveau international.

Le danger est donc réel du point de vue du cursus et de la carrière de l'élève. Par ailleurs, cela peut avoir des conséquences sur le niveau de performance de notre système éducatif, également sur le niveau général des élèves dans les différentes disciplines.

Tous ces paramètres peuvent pousser certains élèves à manifester un comportement de désintéressement à l'encontre des études qui se répercute négativement sur leur relation à l'activité scolaire. Ainsi à propos de ces élèves en question, GUY VILLARS nous dit que : « s'agissant de l'activité scolaire, ils enregistrent : retard scolaire plus fréquent, paresse, inexactitude, turbulence, aversion pour l'école, et désir d'en sortir ».⁸

Ils sont dès lors exposés au dédoublement d'une même classe, à l'exclusion voire à l'abandon des études qui peuvent être lourds de conséquences en raison des multiples tentations ou dangers qui guettent actuellement les jeunes à savoir le banditisme, la drogue, la violence, l'alcoolisme etc.

On voit donc que les impacts des anticipations et prolongations des congés scolaires à côté des grèves peuvent être néfastes aussi bien au plan pédagogique qu'au plan social.

Pire encore au plan financier où des milliards de nos francs ont été investis dans le secteur de l'éducation à travers le recrutement d'enseignants et de professeurs, la création de nouvelles écoles, l'achat de supports pédagogiques etc.

1-7-2) Conséquences au niveau universitaire :

Outre les problèmes liés à la qualité et à la crédibilité de l'enseignement supérieur ou à celui de la validité de l'année académique en terme de crédits horaires, les conséquences peuvent particulièrement être notées au niveau des examens de passage où on remarque un taux

⁸ *Adaptation scolaire et délinquance juvénile* Tome 1 Des écoliers perdus page 17

d'échecs élevé parallèlement à un nombre assez important de redoublants et de « cartouchards » (étudiants n'ayant pas réussi à passer une année d'étude après deux d'examens successifs dans une même faculté), ce qui peut provoquer chez certains élèves un manque de motivation pour des études universitaires ou encore de la part de certains étudiants un découragement total.

La possibilité d'une réorientation dans une autre faculté aidant, les facultés ne désespèrent pas d'année en année avec l'arrivée de nombreux nouveaux bacheliers à l'opposé du petit nombre de sortants.

Ce qui fait que lors des cours magistraux surtout, les amphithéâtres et les salles de cours débordent d'étudiants qui se bousculent pour avoir une place assise.

Ainsi, il est courant de voir des étudiants suivre leurs cours de par les fenêtres ou dans des positions inadéquates à la prise de notes et qui par conséquent ne favorisent nullement une bonne perception et intégration des contenus pédagogiques des cours.

1-8 Conclusion partielle

Nous signalons ici qu'il nous a semblé nécessaire de parler de cette crise qui sévit actuellement dans les milieux scolaire et universitaire en évoquant le contexte de l'éducation dans sa globalité au sein du pays, car elle renferme des facteurs psychologiques et sociologiques incontournables qui peuvent plus ou moins influencer les élèves ou étudiants dans la poursuite ou non de leurs études au profit d'autres types d'activités qui sont la plupart du temps sportives.

C'est là où ces facteurs psychosociaux peuvent être déterminants pour notre thème d'étude par rapport aux différentes influences du milieu et surtout par rapport à l'une des activités les plus prisées par les jeunes que représente le football.

Loin de porter un doigt accusateur sur le système éducatif actuel, nous voulons attirer l'attention de tout un chacun sur un phénomène qui, à long terme peut avoir des conséquences regrettables voire catastrophiques sur les objectifs de l'éducation nationale et sur le développement du football au niveau national.

La pratique sportive (le football qui nous intéresse ici) aussi importante soit-elle ne doit pas constituer un frein ou un obstacle à l'activité scolaire, même si elle est nécessaire pour le développement harmonieux de l'être humain en général.

II / LE FOOTBALL EN CLUB

Son champ s'élargit de plus en plus avec une forte affluence des jeunes durant les séances d'entraînement qui se déroulent soit pendant les matinées, soit pendant les après-midi dans les clubs de (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} division ou de division régionale). Les joueurs sont confrontés dans ces clubs d'une part à une grande concurrence entre eux et de l'autre à une rigoureuse sélection.

La fédération sénégalaise de football dans les (*règlements généraux*) précise dans son article premier que : « La fédération régit le football sous toutes ses formes au Sénégal : le football amateur et les regroupements y intervenant notamment travaillistes, scolaires et universitaires, militaires et « Nawetaan » en déléguant ses pouvoirs à des délégations spécialisées. Elle se réserve le droit d'instaurer et de contrôler le football non amateur ».*

II-1 L'amateurisme

Il caractérise le football en club dans son ensemble et dans toutes les catégories** d'âge confondues :

- Pupilles : 11-12 ans
- Minimes : 13-14 ans
- Cadets : 15-16-17 ans
- Juniors : 17-18-19 ans
- Seniors : 20 ans et au dessus.

Rares sont les joueurs qui sont salariés dans leur club, et même le cas échéant, ce sont plutôt des salaires dérisoires qui ne sont compatibles ni avec les efforts fournis par les joueurs, ni avec l'avancée actuelle du football moderne

Encore que cette rétribution n'est constatée que chez les seniors. Pour les autres (les non salariés), ils se contentent s'il y a lieu des primes de match.

II-2 L'entraîneur

L'entraîneur qui a la charge d'entraîner une équipe se doit d'avoir un minimum de qualification et de savoir-faire qui lui permettent de planifier ses séances d'entraînement selon des cycles, par rapport à des objectifs visés et également par rapport aux moyens financiers et matériels de son club

* Statuts de la FSNF (Septembre 2002) - Règlements généraux - Titre I, chapitre 1, section I, article 1, page 1

** Statuts de la FSNF - Règlements généraux - Titre II, chapitre 4, section I, article 53, page 11 et 12

Ainsi, il doit pouvoir manier toutes les variables techniques, mentales, physiques et tactiques qui prédisposent à la performance sportive.

Il doit également tenir compte d'autres variables non moins importantes à savoir les caractéristiques individuelles et/ou collectives physiologiques et psychosociales qui tourment autour de ses joueurs.

La compétence de l'entraîneur est primordiale dans la conduite efficace des séances d'entraînement qui par conséquent doivent être planifiées pour éviter entre autres l'improvisation, un travail inadapté afin d'évaluer objectivement le niveau de performance de ses joueurs.

11-3 L'entraînement sportif

« C'est le processus de perfectionnement (élévation du niveau d'habileté) de l'athlète selon les principes scientifiques et pédagogiques qui, par des influences planifiées et systématiques sur la capacité de performance et les dispositions à la performance, visent à amener le sportif à des performances supérieures et élevées dans un sport ou dans sa discipline sportive ».⁹

Quelque soit donc la discipline sportive considérée, l'entraînement doit être régulier, programmé suivant un planning d'entraînement avec des contenus et objectifs précis pour pouvoir déboucher sur des gains.

Le football étant un sport intermittent qui sollicite tout l'organisme avec des efforts plus ou moins intenses dans le jeu, il est impératif pour le footballeur d'avoir une bonne préparation tant aux plans physique, mental, tactique que technique.

Pour ce faire, une bonne manipulation de certaines variables à savoir : les principes de la charge (charge croissante, charge continue, fatigue, récupération etc.) ainsi que les facteurs de la charge (volume, intensité) doit nous le permettre.

Sans oublier cependant que : « la planification dépend en grande partie de l'âge des joueurs, de leur niveau de développement, de la catégorie et du niveau de jeu, du calendrier des compétitions, du rythme et du volume des compétitions, des moyens matériels de l'encadrement ou du staff technique et administratif etc. ».¹⁰

⁹ : cours de tronc commun de 3^{ème} année de l'ENSEPS sur L'entraînement sportif, année scolaire 2004-2005

¹⁰ : Cours de 4^{ème} année en option football sur La planification de l'entraînement, année scolaire 2005-2006

A coté de cela, le footballeur doit en outre avoir un régime diététique nutritionnel adéquat, équilibré et varié pour une meilleure prédisposition à une plus haute capacité de performance, car le sportif ne peut pas être performant à tout moment du fait de la régression inéluctable de la forme physique qui repose sur le principe de la réversibilité de l'état d'entraînement

II-4 Les contenus de l'entraînement des cadets et juniors

Nous tenons à ce niveau à préciser qu'il n'existe pas de contenus d'entraînement spécifiques codifiés et universels qu'il faudrait systématiquement appliquer à ces deux catégories joueurs, mais, nous convenons avec JOZEF SNEYERS que : « il est logique qu'on ne peut pas soumettre chaque catégorie de jeunes au même rythme et à la même cadence d'un senior ».11

Il y'a donc plusieurs aspects incontournables dont l'entraîneur doit tenir compte. Ces derniers sont en grande partie liés aux facteurs biologiques et physiologiques que les joueurs manifestent.

Ainsi, voici les âges des deux catégories en formation concernant notre étude :

- Cadets : 15- 16- 17ans (u 17) ou « Under seventeen years » selon la F.I.F.A
- Juniors : 17- 18- 19 ans (u 20) ou « Under twenty years »

II-4-1) Caractéristiques de l'entraînement des cadets :

« L'entraîneur fera bien de tenir compte du fait que ces garçons arrivent dans le stade de pré puberté (actions brusques et inattendues) » 12

L'entraîneur, dans la programmation et l'élaboration de ses séances devrait alors tenir compte des caractéristiques individuelles et du stade pubertaire ou pré pubertaire dans lequel se trouveront probablement ses joueurs pour éviter de leur créer des perturbations physiologiques dans leur organisme.

Ces jeunes ont donc dépassé la phase d'initiation et se situe à une phase de perfectionnement. L'entraînement sera ainsi accentué sur le perfectionnement des acquisitions avec un travail beaucoup plus qualitatif que quantitatif lors de la manipulation des variables d'intensité et de volume de travail.

11 - Football manuel pour l'entraînement des jeunes page17

12 - IDEM page 17

II-4-2) Objectifs à viser :

Ils peuvent être multiples en passant par la recherche :

- de l'endurance de base,
- de la répétition des fondamentaux techniques.
- d'une bonne routine dans l'exécution des gestes techniques.
- d'une bonne intégration des gestes.
- de la coordination visiomotrice.
- du conditionnement physique par la répétition ou le jeu.
- de la vitesse.
- la familiarisation à la compétition etc.

II-4-3) Caractéristiques de l'entraînement des juniors :

Leur entraînement peut présenter un regain d'intérêt sur les variables physiques qui devraient s'inscrire dans la durée d'intensité de travail à travers le développement des qualités de vitesse, d'endurance, de force et de résistance et être organisées selon des cycles de durée variable en fonction des objectifs fixés.

Les séances devront donc être accentuées sur des éléments physiques car ces garçons se trouvent dans une situation de croissance physiologiquement plus favorable et sont dans l'antichambre du football senior.

II-4-4) Objectifs à viser :

Il leur faudra alors une certaine connaissance technico-tactique avec une préparation rigoureuse à la dureté et à l'engagement du football de compétition. Ils vont ainsi quitter le monde de l'adolescence pour entrer progressivement dans celui des adultes.

L'entraînement devrait alors viser :

- un niveau d'acquisition supérieur dans l'utilisation des qualités techniques, tactiques, mentales et physiques surtout.
- l'initiation progressive à la musculation.
- le rodage par la compétition.
 - l'aisance technico-tactique.
 - la compétitivité etc

11-5 Football en club et activité scolaire

Le football en club en tant qu'activité sportive requiert du temps indépendamment du statut social ou de la catégorie socioprofessionnelle du pratiquant car il tend vers la compétition qui nécessite inéluctablement la régularité aux séances d'entraînement pour le développement méthodique des qualités footballistiques du joueur.

Ainsi, selon SNEYERS « il est évident que dans un sport si exigeant que le football il est nécessaire de s'entraîner régulièrement, ceci afin de se procurer une certaine routine et condition physique adéquate »¹³

D'autre part, nous remarquons que l'activité scolaire, au même titre que le football sinon d'avantage requiert également du temps à réserver aux cours à tous les niveaux d'apprentissage où l'individu peut se trouver (élémentaire, moyen, secondaire, supérieur) ; d'où la grande difficulté à pouvoir allier ces deux activités.

A cet effet, la conciliation harmonieuse de ces activités demeure problématique pour les joueurs scolarisés car dans la plupart des clubs de la place, les séances d'entraînement sont programmées pendant les matinées, ce qui coïncide malheureusement pour certains élèves avec leurs heures de cours. C'est ainsi que ceux-ci ont du coup un empêchement de taille qui les oblige à ne pas participer à ces séances matinales et à ne s'entraîner que pendant les après-midi.

Cette remarque n'avait pas manqué d'être faite par JOSEPH WAGANE SENGHOR dans son mémoire de maîtrise dont le thème était : « *Analyse de quelques facteurs de blocage du football des jeunes dans la région de DAKAR. Esquisses et perspectives* ».

Ainsi argumentait-il : « ceux qui sont dans les clubs, généralement s'entraînent les soirs car ils sont presque tous des élèves qui ne peuvent se libérer pour rejoindre les terrains qu'après s'être acquittés de leurs cours ».¹⁴

Nous pouvons imaginés que ces élèves là devaient avoir une certaine volonté, une certaine abnégation ou dévouement pour leurs études qui les poussait à s'acquitter d'abord de leurs cours avant de vaquer à leur pratique sportive.

13 - IDEM page 17

14 - Joseph Wagane Senghor, mémoire de maîtrise - Année 1999 / 2000 page 28

Mais depuis les performances réalisées par notre équipe nationale A de football à la C.A.N et au mondial en 2002, des bouleversements se sont produits dans le milieu du football sénégalais en général et des jeunes en particulier qui font que les mentalités en ont été affectées et certaines changées

A tel point que la problématique pourrait se présenter chez les jeunes comme suit :

- les élèves sont-ils de moins en moins nombreux dans les clubs ?
- les uns, par contrainte de temps y vont-ils selon leur disponibilité ?
- les autres n'y vont-ils plus à cause de leurs horaires scolaires trop importantes ?
- certains, par amour pour le football décident-ils volontairement d'abandonner leurs études pour se consacrer entièrement au foot ?
- d'autres encore, par inadaptation scolaire ou échec scolaire décident-ils de se rabattre sur les clubs pour y jeter leurs dévolus ?

Toujours allant dans le sens de souligner cette difficulté de conciliation, un document intitulé : Etude de faisabilité de l'idée de projet « sport-études »¹⁵ élaboré en MARS 1989 par Monsieur JEAN FAYE (professeur à l'I.N.S.E.P.S) en collaboration avec quelques associés posait les premiers jalons d'une éventuelle possibilité de création de centres de formation en sport et études

On y avertissait d'emblée que : « un jeune sportif poursuivant des études se trouve actuellement partagé entre deux séries d'exigences qui sollicitent chacune une mobilisation intensive de toutes ses énergies tant intellectuelles que physiques ».¹⁵

Ainsi assistait-on à des préoccupations presque contradictoires qui rendent quasiment incompatibles la pratique du sport et la poursuite d'activité scolaire :

Ce qui fait que l'individu est le plus souvent obligé de porter un choix sur une des deux activités naturellement au détriment de l'autre.

Dans notre pays, ce choix semble porté plutôt sur le football que sur les études chez la plupart de nos jeunes car comme le soulignent *Tourmier* et *Rethacker*, il est « difficile souvent de concilier les deux surtout si les garçons ne sont pas suffisamment motivés pour les études ».¹⁶

15 : Document de recherche / Etude de faisabilité de l'idée de projet « sport-études » Mars 1989 page 1

16 : La formation du footballeur page 102

La motivation des jeunes est alors très déterminante à ce sujet et c'est peut-être là où se manifeste l'opportunité d'intégrer une structure de formation pouvant allier les études et le sport. Mais, à quel prix ?



III / EMERGENCE DES CENTRES DE FORMATION « SPORT-ETUDES »

Depuis quelques années, on assiste à la création de centres sport-études de part et d'autre du pays. C'est ainsi qu'en 2003 l'Institut les « Diambars »* sis à MBOUR fonctionnait officiellement, suivi en cela par la création du Collège Africain Sport Etudes (C.A.S.E) aux Almadies et suivi également du « Centre Sport-Etudes de Rufisque »

III-1 Cadre juridique

Au plan juridique, ces centres sont sous la tutelle des ministères du sport et / ou de l'éducation nationale et sont également régis par les textes de la FSF qui contrôlent le football sénégalais sous toutes ses formes.

III-2 Caractéristiques de ces centres

Voici quelques spécificités qui caractérisent nos centres et dont nous allons faire la présentation.

III-2-1) L'institut les « DIAMBARS ».

C'est un centre à l'intérieur duquel le football est le seul sport pratiqué avec des cours théoriques obligatoires suivant le programme de l'enseignement général à partir du C.MI jusqu'en seconde.

On note cependant des cours particuliers de niveau C.I et C.E pour certains pensionnaires.

- Date de création : Mai 2003
- Régime : internat
- Nature de la formation : gratuite
- Durée : 5ans
- Conditions d'admission : satisfaire aux tests annuels de sélection organisés au niveau départemental, régional et national à l'issue desquels 18 joueurs âgés de 13ans seront retenus.
- Nombre de pensionnaires : 72 (dont 18 par promotion)
- Cours pratiques : séances d'entraînement de 2heures par jour (de 7h à 9 heures) chaque matin
- Cours théoriques : à partir de 10 heures

* terme wolof qui renvoie à : les courageux, les braves

- Objectif du centre : « Faire du foot passion un moteur d'éducation. Bâtir une école de champions qui forme aussi des hommes et contribue ainsi à l'éducation des enfants, au développement du pays et du continent africain ».*

III-2-2) Le collège africain sports études (C.A.S.E) :

C'est une école privée mixte (garçons/filles) comprenant un enseignement général du 1^{er} cycle (de la 6^{ème} à la 3^{ème}) et du second cycle (de la Seconde à la Terminale L et S2) avec cinq (5) sports pratiqués que sont : le football, le tennis, le basket-ball, la natation et l'athlétisme.

- Date de création : Octobre 2004
- Régime : internat et externat
- Nature de la formation : payante
- Durée : variable
- Conditions d'admission : elle est d'ordre pédagogique et se base sous la présentation du dernier bulletin de notes du prétendant et selon le critère de l'excellence.
- Nombre de pensionnaires : 212 élèves (204 garçons et 8 filles)
- Cours pratiques : ils se déroulent de 16h à 18heures
- Cours théoriques : de 8h – 12h à 14h – 15heures 30
- Objectif du centre : « Assurer une formation académique et une réinsertion sociale »**

NB : Il est également prévu pour les élèves en fin de 1^{er} cycle des raccourcis vers la formation professionnelle et pour les bacheliers d'autres filières d'études au niveau national et international.

III-2-3) Le centre sports-études de Rufisque

C'est également un centre qui prend en charge l'enseignement général de l'élémentaire au secondaire. Pour le moment, le football est le seul sport pratiqué, mais il est prévu l'introduction d'autres sports (Hand-ball, Basket et Tchuckball)

- Date de création : 17 Juillet 2005
- Régime : externat
- Nature de la formation : gratuite
- Durée : variable
- Conditions d'admission : satisfaire aux tests de football, critère d'excellence

* www.diambars.com

** Mr Lansana Bayo : chef de la scolarité

- Nombre de pensionnaires : 140
- Cours pratiques : 2 heures par jour en fonction de l'emploi du temps
- Cours théoriques : 12 heures de cours dans la semaine
- Objectif du centre : « Offrir aux jeunes rufisquois la possibilité de réussir dans le football et /ou le sport »* *

NB : Il est prévu l'installation du site et des structures d'accueil aux environs du Lac Rose afin de basculer vers le régime d'internat.

III-3 Caractéristiques communes

La première remarque concernant ces trois centres respectifs est qu'ils ont une existence récente et ont une assurance.

Tous ont des catégories minimales, benjamines, cadettes et juniors des compétitions régionales de football et à l'UASSU. Ils ont été créés grâce aux initiatives et idées de citoyens sénégalais qui ont été appuyés par des partenaires nationaux et surtout étrangers. C'est donc grâce à des milliards de francs qu'ils ont pu être concrétisés.

Au plan de la gestion administrative et interne, ils possèdent tous

- ▶ Un directeur.
- ▶ Un secrétariat.
- ▶ Une direction technique et pédagogique avec des entraîneurs et des professeurs.
- ▶ Une intendance et un personnel chargé de l'entretien des locaux.

On note également une ressemblance dans l'existence de cours de renforcement à tous les niveaux d'études.

Au niveau des objectifs, il y'a une priorité qui est réservée à la formation de futurs hommes ou de femmes capables de gérer leur reconversion et par la même leur insertion sociale à travers le sport et/ou les études.

III-4 Caractéristiques des sections sport-études françaises

III-4-1) Les sections football-études promotionnelles :

Elles existent depuis les années soixante dix (70) et sont plus de cent deux (102) sections réparties dans toute la France. Les pensionnaires de ces sections sont des élèves à partir des classes de 4^{ème} secondaire et des joueurs de catégories minimales qui sont en internat.

** Mr Daouda Ndiaye Sène, directeur du dit centre

« L'admission dans les classes est prononcée après un examen du dossier scolaire, des tests physiques et de football organisés par la ligue régionale sur le territoire duquel la classe est implanté et un examen médical complet ».17

III-4-2) Les sections football-études interrégionales :

Il en existe au moins dix huit (18) et sont destinées à des cadets et juniors des classes de seconde, première et terminale et «offrent des conditions de scolarisation qui assurent aux jeunes footballeurs une poursuite normale de leurs études secondaires et les meilleures chances d'obtenir les diplômes préparés ».18

Leur régime est également celui de l'internat et pour y être admis, il faut :

- être admis en classe de seconde.
- réussir des tests physiques et de football.
- et subir un examen médical approfondi.

Ces deux sections ont le mérite de favoriser une plus grande probabilité de réussite, du fait de leur nombre qui touche forcément le maximum de population de jeunes avec le football comme sport exclusif

A ce titre, elles peuvent être un important moyen de développement de tout un pays aussi bien au plan sportif qu'au plan scolaire.

III-5 Conclusion partielle

Au SENEGAL, la création de ces centres sport-études est salutaire car ils offrent aux jeunes la possibilité de poursuivre des études plus ou moins poussées tout en pratiquant leur sport préféré suivant un emploi du temps bien réparti entre les heures de cours pratiques et théoriques.

Ces centres sont des éléments concrets de la possibilité de conciliation du sport avec les études que la plupart d'entre nous jugent incompatibles notamment les jeunes, certains parents ou éducateurs. A ceux là, nos deux auteurs (**Tournier** et **Rethacker**) lancent cet avertissement : « il convient donc de convaincre parents et enseignants que l'activité sportive de l'enfant est indispensable à son développement et à son équilibre, tant au plan physique qu'intellectuel et qu'en conséquence elle ne doit jamais être négligée ou éliminée au profit des autres matières des programmes scolaires » 19

17 : La formation des footballeurs page 199

18 : **DEEM** à la page 205

19 : **DEEM** à la page 234

A travers cette assertion, nous pouvons déduire que la pratique sportive des jeunes, qu'ils soient à l'école ou dans un centre de formation pluridisciplinaire est nécessaire et incontournable pour leur bien-être physique, cognitif et même social même si les objectifs peuvent être différents de part et d'autre.

C'est fort de ce raisonnement, que nous lançons un appel à l'endroit des personnes directement ou indirectement impliquées dans l'éducation des enfants pour leur dire de ne pas orienter ces derniers uniquement vers l'activité scolaire. Leur activité sportive est tout aussi importante que leurs études, raison pour laquelle il faut veiller à leur réalisation parallèle et harmonieuse.

Il faut par contre reconnaître que ces centres qui viennent de faire leur apparition sont insuffisants (contrairement aux sections françaises) alors que les conditions d'admission sont soit onéreuses ou difficiles et ne sont pour le moment accessibles qu'à une infime partie de la population sénégalaise et présentent de ce point de vue plusieurs aspects limitatifs.

CHAPITRE II: Méthodologie

Chapitre II : Méthodologie

I / CADRE DE LA RECHERCHE

Pour les besoins de notre étude, nous nous sommes intéressés aux clubs évoluant dans le championnat national de football du Sénégal indépendamment de leur division.

Nous avons ainsi circonscrit cette étude au niveau de Dakar à sept (7) clubs dont quatre (4) de 1^{ère} division, un (1) de 2^{ème}, un (1) de 3^{ème} et un (1) de division régionale.

II / LA POPULATION CIBLE

Nous avons inclus dans cette population toutes les personnes susceptibles d'apporter directement ou indirectement des éléments de réponses à la problématique de notre thème. Ainsi, nous comptons parmi eux :

II-1 Les joueurs

Ils sont les premières personnes ciblées et représentent une partie prépondérante dans cette étude.

II-1-1) Les cadets (u 17) :

Ces joueurs sont âgés de 15 à 17 ans, sont supposés avoir dépassé la phase d'éveil (poussins), d'initiation (pupilles, benjamins, minimes) et sont en phase de perfectionnement (cadets, juniors).

II-1-2) Les juniors (u 20) :

Ils sont âgés de 17 à 20 ans, sont sensés avoir un niveau plus ou moins élevé de leurs qualités physiques, mentales, tactiques et techniques mais sont toujours en formation et dans l'antichambre du football senior, donc la spécialisation

II-2 Les entraîneurs

Ils constituent une population incontournable dans notre recherche car, ils sont très bien placés pour nous renseigner sur la situation scolaire de leurs joueurs, en passant par leur assiduité ou non aux séances d'entraînement, leur condition dans le club et de nous fournir leurs propres impressions par rapport aux joueurs scolarisés

II-3 Les personnes ressources

Elles ont été constituées par les responsables (directeurs, présidents, administrateurs) des différentes structures que nous avons investi à savoir la FSF, la ligue de foot de Dakar, les clubs et les centres de formation sport études ainsi que par les joueurs et leurs parents.

III / METHODE

III-1 Le questionnaire

Le questionnaire a été utilisé comme principal outil d'investigation car représentant à nos yeux le moyen le plus approprié par rapport à notre objet d'étude.

III-2 Questions ouvertes et / ou fermées

Il faut savoir que les questions fermées avec des réponses simplifiées (oui ou non) ont été privilégiées en tenant compte du niveau d'instruction de certains joueurs et que nous avons quand même inévitablement recouru à des questions ouvertes surtout pour les entraîneurs.

III-3 Les guides d'entretien

Ces guides ont été formulés sous forme de questions à développement et destinées aux personnes ressources des structures ciblées ainsi qu'aux joueurs eux-mêmes.

Des entretiens ont donc pu être réalisés au niveau des structures précédemment citées plus haut et au niveau de certains joueurs des mêmes clubs ciblés.

Les données de ces entretiens ont été alors oralement recueillies et transcrites sur papiers.

III-4 L'étude documentaire

Pour étayer notre recherche, nous sommes appuyés sur des œuvres, des instructions officielles, des mémoires, sur la presse écrite et également sur l'Internet

IV / DEMARCHE

Nous avons procédé à une pré validation des questionnaires dans un club de la place.

Cette distribution test nous a d'ailleurs permis de faire un réajustement de quelques questions et l'insertion d'autres.

Au niveau des structures ciblées, nous avons au préalable déposé la lettre d'introduction dans chacune d'entre elles avant d'y retourner après autorisation de visite accordée

Au niveau des clubs, une distribution systématique des questionnaires a été faite et adressée à tous les joueurs des deux catégories ainsi que de leurs entraîneurs ou des membres de l'encadrement technique, parallèlement à un entretien avec les joueurs.

Nous avons également pris le soin d'expliciter aux joueurs certaines questions et nous leur avons accordé la possibilité d'emporter et de ramener les questionnaires à défaut de les remplir sur place.

V/ LE TRAITEMENT DES DONNEES

V-1 Le traitement des données

Pour le traitement de ces dernières, nous avons procédé au dépouillement une à une de toutes les questions posées avant de les analyser soit de manière unique, soit par thème selon le calcul des pourcentages suivant la formule :

$$f_i \cdot 100 = n_i \times N / 100$$

f_i : est la fréquence

$f_i \cdot 100$: la fréquence relative

n_i : l'effectif

N : l'effectif total

V-2 Les difficultés rencontrées

Nous avons effectivement eu à rencontrer quelques difficultés d'accessibilité au niveau de certaines structures ciblées mais également et surtout au niveau de la distribution et du retrait des questionnaires parce que nous étions obligés d'intervenir avant le début des séances.

Sur les 296 questionnaires distribués, 184 seulement (62%) nous ont été restitués, alors que 112 questionnaires soit 38% ont été égarés par les entraîneurs et les joueurs.

CHAPITRE III:
Présentations et commentaires

Chapitre III : Présentation et commentaires des résultats des entretiens et des questionnaires.

I / PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS DES ENTRETIENS

Voici quelques informations que nous avons recueillies à travers les entretiens.

La fédération s'occupe de la formation des entraîneurs ou techniciens du football à travers une formation diplômante à deux niveaux :

- au niveau fédéral avec l'attribution des diplômes d'initiateur
- au niveau institutionnel régit par l'Etat avec les diplômes de 1^{er} et 2^{ème} degré qui offrent des projections sur le 3^{ème} degré. Par ailleurs, les professeurs d'éducation physique avec comme option le football ont théoriquement le 3^{ème} degré.

Il existe également une formation spécifique d'encadreur et même de footballeurs à travers le PND (plan national de développement) ou encore le plan de développement à court terme avec des sessions de recyclages, ce qui montre un certain suivi accordé à la formation et l'instruction des encadreurs.

L'Etat, en dehors du fonds d'aide et de relance qu'il octroie à la fédération gère le budget du football que la FSF se doit de fixer. Selon Mr Moussa NDIAYE membre de la direction technique, responsable de la formation à la FSF : « les équipes de 1^{ère} division doivent obligatoirement avoir des catégories cadette et junior et le nombre de leur licence est illimité ».

Ceci dans le but de permettre à un maximum de jeunes joueurs de ces catégories de pratiquer le football.

Selon Mr Léonard Diagne, secrétaire général de la Ligue de football de Dakar, « la situation scolaire éventuelle de certains cadets et juniors est prise en compte dans la programmation des matches officiels » et c'est selon lui la raison pour laquelle ces matches se jouent les samedis pour les juniors et les dimanches pour les cadets.

En outre, il ajoute qu'il existe bel et bien des sélections au niveau départemental, régional et national pour ces catégories.

Au niveau des trois centres de formation « sport études » ou encore « sports -études », il n'y a pas de grande différence entre eux car ils manifestent des préoccupations quasi similaires en ce qui concerne l'avenir des jeunes.

Pour ce qui concerne les entretiens avec les joueurs, il ressort de l'analyse de leurs réponses qu'ils ont plus ou moins la même passion, le même amour pour le football qu'ils considèrent comme une véritable passerelle pour la réussite et la plupart le juge plus important que toute autre activité.

Les élèves parmi eux pensent qu'ils consacrent beaucoup plus de temps à leurs études qu'au football et jugent insuffisant leur nombre de séances au club dans la semaine car les séances matinales ne les arrangent pas.

Les non scolarisés sont naturellement plus réguliers aux entraînements et accordent une grande importance au football, domaine dans lequel ils aimeraient gagner leur vie.

Par contre la plupart d'entre eux ont émis le souhait de poursuivre si possible leurs études et une adhésion totale au concept de sport études et leur création a été notée de leur part comme solution aux problèmes liés à la conciliation

Mais encore faudrait-il l'implication de l'Etat pour une multiplication de ces derniers au niveau départemental, régional et national.

A travers ces informations non exhaustives certes, nous pouvons dire donc que la problématique du dilemme entre le sport et les études reste entière.

II / PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS DES QUESTIONNAIRES

Tableau n° 1 : récapitulatif du rapport entre le nombre d'encadreur et le nombre de joueurs (cadets et juniors) selon les clubs.

Clubs Population	Division	Entraîneurs		Joueurs		Total	Fréquence relative (%)
		Cadets	juniors	Cadets	juniors		
JARAAF	1 ^{ère}	1	1	12	10	24	13
D.U.C	1 ^{ère}	1	1	16	9	27	14,7
H.L.M	1 ^{ère}	1	1	13	9	24	13
GOREE	1 ^{ère}	1	1 (le même)	16	13	31	16,9
RENAISSANCE	2 ^{ème}	1	1	12	5	19	10,3
GENERATION FOOT	3 ^{ème}	2	1	19	17	39	21,2
ELITE FOOT	Régionale	1	1 (le même)	10	8	20	10,9
TOTAL		8	7	98	71	184	100%

Commentaire : les données de ce tableau montrent qu'il n'y a pas de différence notable entre les clubs quelque soit leur division et le nombre de jeunes joueurs qu'ils accueillent : car sur l'ensemble des clubs, on note un nombre de joueurs plus ou moins équilibré indépendamment de la division.

Le plus grand nombre de répondants a été d'ailleurs enregistré au niveau d'un club de 3^{ème} division (plus de 21% de tous les joueurs).

Cependant nous avons remarqué qu'il y'a des entraîneurs qui s'occupent à la fois de l'entraînement des cadets et des juniors dans un seul club (Gorée et Elite foot).

Tableau n°2 : récapitulatif à la question aux joueurs : « Avez-vous déjà joué dans une école de football ? »

Réponses	Effectif	Fréquences relatives (%)
OUI	130	77
NON	69	23
TOTAL	169	100%

Commentaire : Beaucoup de joueurs (77%) sont passés ou ont évolué dans une école de football, ce qui montre un très fort dynamisme de ces joueurs dans l'apprentissage du football d'autant plus que la quasi totalité d'entre eux disent avoir joué au moins jusque dans la catégorie minime.

Par ailleurs, il est quand-même regrettable de constater que 23% des joueurs n'ait jamais été dans une école de foot car, la préformation est une étape non négligeable dans la formation même du joueur.

Tableau n°3 : récapitulatif à la question aux entraîneurs et aux joueurs « Exercez-vous une activité rémunérée en dehors du football ? »

Réponses	OUI		NON		Total	
	Ni	%	Ni	%	Ni	%
ENTRAINEURS	5	33,3	10	66,7	15	100
JOUEURS	37	21,9	132	78,1	169	100
TOTAL	42	-	142	-	184	100%

Commentaire : Sur la totalité des entraîneurs, plus de 33% affirme exercer une activité rémunérée en dehors du football ; ce qui veut dire qu'ils accordent une certaine importance au travail. Par contre, peu de joueurs (21.9%) sont rémunérés dans une autre activité ; alors que la majorité des entraîneurs et des joueurs (respectivement 66,7% et 78,1%) n'ont aucune autre activité moyennant rétribution en dehors du football.

Tableau n°4 : récapitulatif à la question aux joueurs « *A quel moment de la journée les séances d'entraînement de votre club se déroulent-elles ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Le matin	140	83
L'après-midi	29	17
TOTAL	169	100

Commentaire : Les séances d'entraînement dans les clubs sont généralement programmées pendant les matinées, soit 83%. C'est ainsi que sur les sept (7) clubs dans lesquels nous avons mené notre étude, il n'y a qu'un seul dont les séances se déroulent les après-midi. Certains parmi eux cependant alternent parfois les deux moments.

Tableau n° 5 : récapitulatif à la question aux joueurs « *Allez-vous à l'école ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Oui	51	30,2
Non	118	69,8
Total	169	100

Commentaire : Ce tableau montre que presque 2/3 des joueurs (69,8%) ne sont pas scolarisés ; ce qui représente quand même un taux assez élevé au regard de cette tranche d'âge qui est la principale clientèle.

Même si, à notre grande surprise d'ailleurs, les résultats montrent qu'il existe 30% d'élèves dans les clubs.

Tableau n°6 : récapitulatif à la question aux joueurs « *avez-vous déjà été élève ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Oui	88	74,5
Non	30	25,5
Total	118	100

Commentaire : La majorité des élèves (74,5%) ont été élèves mais ne l'étaient plus au moment de l'enquête. Cependant, nous constatons malheureusement qu'une grande partie des joueurs non scolarisés, (25,5%) n'ont jamais été à l'école : ce qui est vraiment dommage et regrettable.

Tableau n° 7 : récapitulatif à la question aux joueurs « *quel est votre niveau d'étude ?* »

Niveau d'étude	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Primaire	3	6
Moyen	30	59
Secondaire	18	35
Universitaire	-	-
Total	51	100

Légende :
- = sans réponse

Commentaire : La majorité des élèves (59%) se situe au niveau de l'enseignement moyen (de la 6^{ème} à la 3^{ème}). Une autre partie des joueurs (35%) se situe à un niveau d'étude plus ou moins élevé, c'est-à-dire de la seconde à la terminale. Alors qu'au niveau de l'enseignement supérieur, il n'y a pas de représentant ou d'universitaire dans ces clubs (0%). Plus le joueur a un niveau d'étude élevé et plus il est rare de le trouver dans les clubs.

Tableau n°8 : récapitulatif à la question « *Combien de séances parvenez-vous à faire avec votre club dans la semaine ?* »

Population / Réponses	Joueurs scolarisés		Joueurs non scolarisés		TOTAL	
	Ni	%	Ni	%	Ni	%
1 séance	32	62,8	-	-	32	19
2 séances	13	25,4	-	-	13	7,7
3 séances	2	4	20	17	22	13
4 séances	4	7,8	29	24,6	33	19,5
5 séances	-	-	69	58,4	69	40,8
TOTAL	51	100	118	100	169	100

Légende :
- = pas de réponse

Commentaire : Les élèves ont des problèmes de régularité pendant les séances d'entraînement au sein de leurs clubs car, 62% d'entre eux ne parviennent à faire qu'une seule séance dans la semaine et aucun (0%) parmi eux n'arrive à faire cinq (5) séances / semaines.

Alors que d'autre part, c'est le contraire qui se produit chez les joueurs non scolarisés car 58,4% de ces derniers réussissent à faire 5 séances/semaines et 17% font au moins 3 séances/semaines.

On comprend à travers ce tableau la raison pour laquelle l'irrégularité d'un côté et la régularité de l'autre se répercutent directement sur le nombre de match(s) officiel(s) joué(s).

Tableau n°9 : récapitulatif à la question « *Avez-vous déjà été sélectionné en équipe nationale* » ?

Réponses	Joueurs scolarisés		Joueurs non scolarisés		TOTAL	
	Cadets	juniors	Cadets	juniors	Ni	%
Oui	1	-	2	7	10	6
Non	27	23	48	61	159	94
Total	28	23	50	68	169	100

Commentaire . La grande majorité des joueurs (94%) n'a pas connu de sélection en équipe nationale. Le pourcentage de joueurs ayant déjà fait l'objet d'une sélection nationale (6%) est très faible dans les deux catégories confondues.

Ceci est pire encore chez les joueurs scolarisés où sur 51, un seul a déjà été sélectionné.

Tableau n° 10 : récapitulatif à la question aux joueurs « *Seriez-vous prêt à abandonner vos études pour vous consacrer uniquement au foot ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Oui	43	84
Non	8	16
Total	51	100%

Commentaire : Nous percevons à travers ces données l'importance considérable que les jeunes joueurs (84%) accordent au football au point de laisser leurs études en les substituant à leur activité sportive.

Contrairement à ceux-ci, 16% des joueurs tiennent encore à leurs études et ne veulent pas les abandonner au profit du football

Tableau n° 11 : récapitulatif à la question « *seriez-vous prêt à abandonner le football pour vous consacrer uniquement à vos études ou à d'autres activités ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Oui	26	15,4
Non	143	84,6
Total	169	100%

Commentaire : Ici également, nous avons remarqué qu'une très grande partie (84,6%) n'est pas prête à abandonner, le football pour une autre activité.

Les données de ce tableau nous permettent d'avoir une certaine idée de l'importance du football chez les joueurs qui s'y adonnent de jour en jour dans les clubs.

La passion pour le football semble prendre le dessus sur toute autre activité.

Tableau n°12 : récapitulatif à la question « *Laquelle de vos deux activités vos parents voudraient-ils que vous réussissiez dans la vie ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Football	97	57,4
Etudes	47	27,8
Les deux	25	14,8
Total	169	100%

Commentaire : La majorité des parents (57,4) préfèrent voir leur enfant réussir dans le football à travers les réponses des intervenants. Mais, 27% des parents cependant semblent attacher aux études de leurs fils un intérêt certain au point de le leur manifester ou de le leur faire savoir. Tandis qu'une petite partie (14,8%) aimerait bien qu'ils réussissent dans les deux activités.

Tableau n°13 : récapitulatif à la question aux joueurs « *êtes-vous au courant de l'existence de centres de formation alliant le sport et les études dans le pays ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Oui	111	65,7
Non	58	34,3
Total	169	100

Commentaire : Apparemment, beaucoup de joueurs (65,7%) connaissent au moins l'existence d'un centre de formation sport-études alors qu'une autre partie non moins consistante (34,3%) n'est pas au parfum de l'existence de ces derniers : ce qui peut sans doute être lié à leur récente création.

Tableau n° 14 : récapitulatif à la question aux joueurs « *Seriez-vous prêt à intégrer l'un d'entre eux ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Oui	87	51,4
Non	82	48,6
Total	169	100%

Commentaire : Nous remarquons une tendance plus ou moins équilibrée quant au désir d'intégrer ou non un de ces centres. Même si auparavant 65% des joueurs en connaissait au moins un (1), tous ne veulent pas l'intégrer car 14,3% de ceux-ci n'envisagent pas cette possibilité d'intégration. Cette situation nous renvoie aux caractéristiques particulières de nos centres car on distingue parmi eux une petite différence entre centre sport-études (football exclusif) comme l'institut « DIAMBARS » et centre sports-études (autres sports à coté du football) à l'image du C.A.S.E.

Tableau n° 15 : récapitulatif à la question aux joueurs « *Si oui, pensez-vous que vos parents l'accepteraient ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Oui	69	79,3
Non	18	20,7
Total	87	100%

Commentaire : La majorité des parents (79,3%) est sensible à la volonté de leurs enfants à qui ils ne refuseraient pas si possible l'intégration d'un centre à l'opposé d'une partie non négligeable des parents de joueurs (20,7%) qui pensent le contraire : probablement à cause de leurs moyens financiers car si toutefois la formation est payante, il risque de se poser de la part de certains parents un problème sur leur capacité à pouvoir payer à leurs enfants les frais de scolarisation.

Tableau n°16 : récapitulatif à la question aux joueurs : « pourquoi pratiquez-vous le football en club ? »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Simple loisir	6	2,4
Gagner de l'argent	48	19,4
Jouer pour le peuple	73	29,6
Etre professionnel	120	48,6
Total	247	100

Commentaire : les caractéristiques du loisir que sont le défoulement, le délassément ou encore le désintéressement sont très faibles (2,4%) dans la pratique du foot chez les joueurs en club. Contrairement à notre attente il y'en a (19,4%) qui veulent y gagner de l'argent, malgré l'amateurisme qui sévit en leur sein.

En revanche, nous notons un sentiment patriotique chez certains d'entre eux, soit (29,6%) même si la majorité aspire au professionnalisme.

Tableau n° 17 : récapitulatif à la question aux encadreurs « quel est votre niveau de qualification, votre ou vos diplôme(s) obtenu(s) ? »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Animateur	6	40
Initiateur	6	40
1 ^{er} degré	3	20
2 ^{ème} degré	-	-
3 ^{ème} degré	-	-
Total	15	100%

Légende :
- = aucun

Commentaire : Les entraîneurs pensent de plus en plus à leur qualification : ils sont tous diplômés. Ainsi, les animateurs et les initiateurs sont à égalité parfaite (40%) alors que les détenteurs du diplôme de premier degré représentent 20%, ce qui est vraiment encourageant dans la formation des jeunes. cependant il n'y a pas de diplômés en 2^{ème} et 3^{ème} degré.

Tableau n°18 : récapitulatif à la question aux entraîneurs « *combien de joueurs scolarisés comptez-vous au sein de votre groupe ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Aucun	-	-
1	-	-
2 à 3	2	13,3
4 à 5	6	40
6 à 7	7	46,7
8 à 9	-	-
+ de 10	-	-
Total	15	100%

Légende : - =
aucun

Commentaire . Les élèves semblent avoir une représentativité assez limitée dans les catégories concernées même s'il y'en a au moins 2(deux). soit 13.3% environ et sept (7) tout au plus dans chaque club. soit environ 46.7%. Tous les clubs ont donc leur lot d'élèves qui n'excèdent cependant pas sept (7) joueurs : ce qui semble quand même dommage au regard de la jeunesse qui caractérise de manière générale ces joueurs.

Tableau n° 19 : récapitulatif à la question aux entraîneurs « *comment se comporte (nt) votre ou vos joueur(s) scolarisé(s) aux séances d'entraînement ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Ponctuel(s)	-	-
Retardataire(s)	3	20
Absentéiste(s)	10	66,7
Régulier(s)	2	13,3
Total	15	100%

Commentaire : Les élèves ne sont pas du tout ponctuels aux séances d'entraînement (0%). Une faible partie (13.3%) seulement est régulière malgré les obligations scolaires alors que la majorité soit 66.7% d'entre eux sont absentéistes et 20% retardataires. Ce qui ne les prédisposent donc pas à une bonne compétition sportive et à de grandes performances.

Tableau n°20 : récapitulatif à la question « *à quel moment de la journée programmez-vous vos séances d'entraînement ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Le matin	11	73,3
L'après-midi	4	26,7
Total	15	100%

Commentaire : Les séances sont habituellement programmées pendant les matinées soit (73,3%) dans la plupart des clubs, c'est-à-dire de huit (8) heures vers douze (12) heures : moment qui n'est pas favorable aux élèves. Peu de clubs, soit (26,7%) voient leurs séances se dérouler les après-midi à partir de quinze (15) heures jusqu'à dix neuf (19) heures.

Tableau n° 21 : récapitulatif à la question aux entraîneurs « *selon vous, un joueur scolarisé peut-il jouer tous les matches officiels et remplir ses obligations scolaires ?* »

Réponses	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Oui	-	-
Non	15	100
Total	15	100%

Commentaire : Les entraîneurs sont unanimes (100%) à ce propos et s'accordent à dire que leurs joueurs élèves ne peuvent pas jouer tous les matches officiels de compétition tout en s'acquittant de leurs obligations scolaires. Nous notons donc un problème fondamental auquel ces derniers sont confrontés à savoir la conciliation harmonieuse de leurs deux activités scolaire et sportive.

Tableau n°22 : récapitulatif à la question aux entraîneurs « *quelles qualités jugez-vous plus importantes chez le footballeur ?* »

Qualités	Classement	Effectif (ni)	Fréquences relatives (%)
Techniques	3 ^{ème}	3	20
Tactiques	4 ^{ème}	2	13
Physiques	1 ^{er} ex æquo	5	33,5
Mentales	1 ^{er} ex æquo	5	33,5
Total	-	15	100%

Commentaire : Les qualités physique et mentale sont celles que les entraîneurs apprécient le plus chez les joueurs 67%. Elles sont donc plus importantes chez le footballeur et totalisent à elles seules 67% des choix. L'une et l'autre doivent alors être développées prioritairement avant les qualités techniques (20%) et les qualités tactiques (13%). Ce qui en d'autres termes peut vouloir dire que ces entraîneurs accordent une plus grande importance à ces qualités et que par conséquent leurs joueurs doivent prioritairement être physiquement et mentalement prêts.

Chapitre VI: Discussions et perspectives

Chapitre IV : Discussions et perspectives

I/ DISCUSSIONS

Suite à ce travail d'enquête, nous allons principalement orienter nos discussions vers :

- le statut des cadets et des juniors dans les clubs.
- les attentes des joueurs par rapport à celles de leurs parents.
- la responsabilité des parents face à la rupture scolaire de certains joueurs.
- la qualité de l'encadrement.
- la compatibilité entre le sport et les études.
- les initiatives ou les structures sport études.

Les cadets et les juniors dans les clubs où nous avons mené notre enquête ne sont pas salariés dans leurs clubs et se contentent par conséquent des primes de match.

Cependant, presque 70% de ceux là ne sont pas scolarisés ou n'exercent pas d'activité scolaire pour des raisons diverses allant du désintéressement au manque de moyens en passant par l'inadaptation scolaire où encore à l'échec scolaire.

L'impact du football sur la rupture scolaire est considérable car certains élèves sont prêts à abandonner leurs études pour s'y consacrer définitivement

Cet impact combiné avec les attentes de certains parents peuvent plus ou moins pousser les élèves à négliger leurs études, ce qui fait que le football occupe une place très importante dans la vie de ces joueurs.

Par ailleurs, nous avons noté que le taux d'encadrement et le niveau de qualification des encadreurs ne sont pas toujours élevés alors qu'au plan juridique, la FSF se préoccupe de leur formation et de leur qualification à travers le Plan National de Développement

A cause de ces raisons entre autres, beaucoup de joueurs ont été bon gré ou malgré contraints à l'abandon précoce de leurs études au profit du football à propos duquel ils espèrent pratiquement tous réussir dans leur vie.

Ce qui fait que leurs aspirations vis-à-vis de cette activité sportive sont souvent énormes et contrastent avec le nombre élevé d'aspirants à côté des possibilités réelles de réussite qui elles sont minimes.

Face à cette situation, nous sommes tentés de nous demander si le jeu en vaut réellement la chandelle.

Beaucoup de parents de joueurs voudraient que leurs enfants réussissent dans leurs études, d'autres préféreraient les voir réussir à la fois dans le football et les études, pendant que la majorité d'entre eux aimerait voir leurs enfants réussir dans le football.

A travers cette analyse, la responsabilité des parents est donc plus que jamais engagée dans la rupture scolaire ou dans la poursuite des études car à quelques exceptions près, l'avenir de ces joueurs dépendra en grande partie de l'orientation, du suivi, ou de l'assistance permanente et scrupuleuse que leurs parents manifesteront ou pas à leur égard.

Ceci va nous permettre de faire un bref survol sur la situation actuelle de l'éducation dans le pays qui mérite à notre avis une attention particulière.

L'éducation scolaire voit son importance à la baisse à travers les analyses que nous avons faites. Et il est plus que jamais nécessaire de la revaloriser pour espérer de meilleurs lendemains au peuple sénégalais tout entier.

Dans cette recherche, nous avons constaté que plus de 80% des joueurs n'exercent pas d'activités rémunérées : ce qui semble vouloir dire qu'ils n'ont que le football comme activité principale et espèrent sans doute y réussir.

Cependant, les entraîneurs doivent d'avantage améliorer le niveau de leur qualification du fait qu'on y compte plus d'animateurs, d'imitateurs que de détenteurs du 1^{er} ou 2^{ème} degré. ce qui peut quelque part remettre en cause la qualité de leur travail d'autant plus que nous avons noté que dans certains clubs, un (1) seul entraîneur s'occupe à la fois de l'entraînement des cadets et des juniors au sein d'un même club.

Cet état de fait peut avoir des répercussions sur la qualité même des entraînements car, on note dans ces clubs un manque criard de matériels sportifs indispensables pour un travail de qualité.

D'autres encore estiment avoir fait plus de dix (10) ans d'expérience mais n'ont pas encore le 1^{er} degré d'entraîneur, ce qui reflète un certain manque d'implication ou de persévérance de leur part alors que leur niveau intellectuel ou scolaire peut constituer une limite.

Ils doivent donc à ce titre faire preuve de beaucoup plus de volonté et d'implication dans ce domaine car ils ont tous entre six (6) et sept (7) ans de service au moins dans ce milieu.

La compatibilité du football avec les études chez les élèves joueurs dans les clubs demeure problématique car ils éprouvent des difficultés à satisfaire en même temps les exigences d'ordre temporel que requièrent les deux activités.

Une partie importante des joueurs n'est pas au courant de l'existence de centres sport-études, ce qui témoigne à la fois de leur récente genèse et de leur petit nombre en même temps qu'ils laissent imaginer l'aspect onéreux sur leur mise en œuvre car c'est grâce à des millions qu'ils ont tous été construits.

La possibilité de concilier le sport et les études existe, à l'image des quelques structures de formation préexistantes et dont nous saluons l'idée. Elle est à concrétiser davantage par la création d'autres nouvelles et le soutien et la promotion de celles qui existent.

II / PERSPECTIVES

Les perspectives de notre réflexion portée jusqu'ici sur : « *la situation scolaire des cadets et juniors dans les clubs de football du département de Dakar* » s'esquissent sous les deux angles éducatif et sportif.

► Au plan éducatif :

La difficulté de conciliation entre le football et les études peut également résider dans la situation actuelle de crise notée dans certains milieux scolaires à cause des nombreuses conséquences qu'elle peut engendrer à savoir le désintéressement, l'abandon etc.

Il est impératif que des mesures coercitives soient prises par les autorités administratives en sanctionnant positivement ou négativement l'assiduité, la ponctualité ou encore le comportement des élèves aux cours afin d'éviter les probables perturbations qui peuvent survenir dans le fonctionnement du système éducatif et sportif actuel. C'est ainsi que le directeur de l'enseignement moyen secondaire par rapport à la crise scolaire qui sévit actuellement confiait en ces termes : « il faut trouver un consensus dans l'espace scolaire »*

Les autorités de ce pays doivent rapidement intervenir pour prendre ces problèmes d'ordre éducatif à bras le corps en créant par exemple un pacte entre les élèves, leurs parents, les chefs d'établissements, les enseignants et professeurs pour pacifier et stabiliser les milieux scolaires en les rendant plus attrayants, par des dotations en matériels didactiques, logistiques, pédagogiques entre autres pour se mettre au diapason des progrès scientifiques et technologiques tout en essayant de motiver les élèves.

* MR LEOPOLD FAYE dans « le soleil » du Vendredi 6 Janvier 2006 n°10682 page 8

Autrement dit, ce cadre de concertation et de rapprochement pourrait permettre de discuter des problèmes des élèves et d'anticiper sur les éventuelles manifestations d'humeur dès le départ avec l'autorité qui sied pour des réponses plus efficaces à leurs préoccupations.

Il est crucial de réaménager les moments d'entraînement dans les clubs afin de permettre aux élèves de participer massivement aux séances.

C'est ainsi que grâce à la particularité du football que Henry Héral et Patrick Mignon (1999) diront : « ... À la base du développement du mouvement sportif, son essor irrésistible pourrait être à l'apprentissage d'un civisme perdu chez les jeunes et servir ainsi de vecteur de renouveau des banlieues et des cités » (Page 33). 20

On perçoit à travers cette citation l'éloge fait par nos deux auteurs sur le football et toute la portée éducative de cette activité.

Les parents ont également leur part de responsabilité dans cette affaire et un rôle prépondérant à jouer dans la protection, le soutien et la sensibilisation de leurs enfants car si ces derniers n'ont pas le niveau intellectuel minimum requis, c'est le Sénégal tout entier qui va reculer, ce sont eux qui vont perdre et leurs enfants le leur reprocheront.

► ***Au plan sportif :***

Il faudrait peut être l'implication du ministère des sports par le biais de la F.S.F dans la programmation des séances d'entraînement des petites catégories et l'instauration par le ministère de l'éducation des « journées continues » obligatoires dans presque tous les établissements scolaires de DAKAR et l'arrêt des cours au plus tard à 16 heures 30 minutes.

Les matinées coïncidant exclusivement aux horaires des enseignements scolaires, ce n'est que lorsque les séances d'entraînement des cadets et juniors se dérouleront pendant les après-midi dans la majorité des clubs à partir de 17 heures qu'on marquera un pas significatif vers l'encouragement des jeunes en général et des élèves en particulier dans leurs activités sportive et scolaire au bénéfice du football sénégalais tout entier.

La pratique du football étant une activité tout aussi importante que l'activité scolaire, il faudrait donc donner aux jeunes élèves qui veulent éprouver leurs possibilités dans les clubs de foot les chances de vivre leur passion et de s'épanouir.

Le problème majeur pour les encadreurs tournerait alors autour de cette question de DIETRICH à savoir : « comment peut-on satisfaire petit à petit et en tenant compte du développement des élèves, les exigences que posent le football en tant que sport d'équipe, sport d'opposition ou sport de performance ? »²¹

Il serait donc important que les entraîneurs prennent en compte la situation scolaire des jeunes joueurs et certains paramètres qui en sont inévitablement inhérents afin de mieux les intégrer au sein du club.

L'U.A.S.S.U doit également être redynamisé et renforcé en faisant l'objet d'un suivi scrupuleux et régulier aussi bien au niveau scolaire et universitaire surtout dans l'organisation permanente de compétitions sportives durant l'année académique.

Les ministères de l'éducation et des sports devront étroitement collaborer et travailler en synergie dans la programmation des heures d'entraînement et celles de cours pour que l'élève en général soit prédisposé à concilier harmonieusement ses études avec le football en club.

En outre, comme a eu à le souligner DAOUR GAYE, « le football sénégalais est dans une situation de précarité telle que, seule, l'introduction du professionnalisme peut aider à renverser la tendance »²²

Nous pensons effectivement que notre football a besoin d'être réformé, professionnalisé pour favoriser aussi bien l'émulation chez les jeunes que l'amélioration de leurs conditions de vie familiale et sociale surtout au plan financier.

Cette professionnalisation pourrait ainsi permettre d'élever le niveau de notre football sur l'échiquier africain voire mondial tout en offrant aux footballeurs des possibilités de reconversion après leur arrêt.

Mais ici et ailleurs, dans l'évolution actuelle du football moderne il faut nécessairement un véritable management en amont et en aval du sport considéré avant de pouvoir prétendre à des résultats positifs et progressistes.

21. KNUT Dietrich dans : Le football, apprentissage et pratique par le jeu, page 26

22. Daour Gaye dans : Crises et perspectives du football sénégalais YAMAL, éditions Saint-Louis 1999 page 6

CONCLUSION

CONCLUSION

Au terme de ce travail de réflexion, nous nous sommes rendus compte que les résultats auxquels nous nous attendions n'ont pas tous été atteints et que notre thème a été riche en enseignements

Autant au début nous étions quasiment convaincus de nous retrouver avec un nombre d'élèves très faible ou inexistant dans certains clubs, autant nous avons été surpris à la fin par les résultats obtenus

Ce qui nous permet de dire que le football garde toujours son aspect populaire à telle enseigne que certains élèves sont prêts à abandonner leurs études pour s'y consacrer définitivement.

Mais, c'est avec une grande conviction que nous rejoignons les idées de CHATARD et de LEROY selon lesquelles : « Quand un phénomène d'une énorme ampleur se manifeste, se développe et se maintient, il appelle l'attention et l'intérêt de tous les responsables nationaux : gouvernants, édiles, informateurs » 23

Il faut effectivement que toutes les personnes physiques ou morales qui gravitent autour des deux activités scolaire et sportive, avec l'implication des médias comme supports incontournables travaillent dans le but trouver un consensus pour la résolution définitive des problèmes que nous avons soulevés dans ce mémoire

Le recours à une approche managériale semble donc s'imposer à la problématique de notre étude pour une gestion efficiente et pérenne du football sénégalais dans son ensemble.

C'est ainsi que, ne pouvant rester insensibles aux multiples problèmes qui sévissent actuellement au plan éducatif dans notre pays, nous avons décidé d'apporter notre modeste contribution à travers ce thème.

Et comme l'ont si bien dit nos deux auteurs à ce propos, « quand il s'agit d'une activité à caractère éducatif le problème prend une importance plus grave et personne n'a le droit de l'ignorer. Des dispositions doivent être prises pour utiliser cette activité au bénéfice de la jeunesse du pays ». 24

23 : Le guide des dirigeants et des éducateurs de football page109

24 : IDEM page109

Il convient donc de retenir à ce niveau que le football, au même titre que les études est une activité éducatrice et que d'un côté comme de l'autre, ces deux activités doivent être bien gérées, contrôlées, manipulées avec prudence et minutie pour le plus grand bonheur des jeunes sénégalais qui en seront les dépositaires et les principaux bénéficiaires.

C'est là où le concept de sport-études revêt toute son importance car offrant la possibilité de suivre des études normales tout en pratiquant son sport favori ou d'autres sports.

Il est indéniable que l'existence des centres alliant le sport et les études est d'un apport certain pour les jeunes aussi bien au plan sportif et éducatif, mais ne saurait suffire malheureusement pour satisfaire une très forte demande exprimée par les jeunes footballeurs.

Cependant, leur création bien que récente au Sénégal est salubre et prometteuse de meilleurs lendemains pour le football sénégalais surtout l'institut « DIAMBARS » qui peut être une référence africaine et même mondiale par rapport aux infrastructures, à l'encadrement technique et pédagogique de qualité qu'on retrouve en son sein.

En définitive, nous pouvons retenir au terme de ce travail de réflexion que le football en club aussi important soit-il ne doit pas être privilégié au détriment des études.

L'éducation est un processus important et continu, d'autant plus que si l'on en croit CHATARD et LEROY, « le club est une cellule qui fait suite à l'école ».²⁵

Il faut dès lors accorder une priorité à l'éducation et à l'orientation éducative du pays qui nous semble assez exhaustive surtout en ce qui concerne le chapitre sur l'éducation spéciale.*

Il appartient donc aux jeunes du SENEGAL en général et aux élèves en particulier d'éviter d'aller vers le football comme les abeilles vont au miel et de s'y prendre les ailes pour ne plus pouvoir voler à nouveau

Par ailleurs, vu l'importance que l'Etat accorde à l'éducation dans sa politique, ne serait-il pas intéressant pour notre pays d'essayer de s'inspirer par exemple du modèle éducatif français où l'école est obligatoire de six (6) à seize (16) ans ?

25 . IDEM page111

*CE (LA LOI D'ORIENTATION), CHAPITRE VII : Article 19

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

ŒUVRES

CHATARD R, et LEROY, J. Le guide des dirigeants et des éducateurs de football. Charles Lavauzelle 1990, 2^{ème} édition pages 109 et 111

DIETRICH, K. (1983). Avec la collaboration de Karl Jochen DIETRICH. Apprentissage et pratique par le jeu. Editions Vigot 23, rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris, collection sport + enseignement page 26

GAYE D. (1999). Crises et perspectives du football sénégalais, XAMAL éditions SAINT-LOUIS page 6

GEORGETTE et JEAN PASTIAUX. (1997). Précis de pédagogie. Editions Nathan, 1^{ère} édition 1997, page 7

HELAL, H et MIGNON, P. (1999). Football, jeu et société n° 25. 85, rue Bagnole 75020 Paris Juillet 1999 page 33

SNEYERS, J (Sans date). Entraîneur diplômé de l'école fédérale des entraîneurs du Heysel-Bruxelles. Football, manuel pour l'entraînement des jeunes.
Edition à compte d'auteur. Bruxelles page 17

TOURNIER, P et RETHACKER, J.P. (1999). La formation du footballeur. Editions Amphora Mai 1999 pages 37, 102, 199,205 et 334

VIAU, R. (1994). La motivation en contexte scolaire De Boeck & Larcier s.a., 1^{ère} édition pages 7 et 11
Département De Boeck Université Paris, Bruxelles

VILLARS, G. (1972). Inadaptation scolaire et délinquance juvénile tome 1, DES ECOLIERS PERDUS, librairie Armand Colin, Paris, page 11

DICTIONNAIRE : Le Petit Larousse Illustré 2006

ENCYCLOPEDIE ENCARTA 2005

MEMOIRES ET RAPPORTS

- DIALLO, Moussa. « Etude de quelques facteurs psycho-sociaux dans la performance du footballeur sénégalais ». Année académique 1996 /1997. INSEPS, Dakar Sénégal. Mémoire de maîtrise en STAPS. Page 5
- SENGHOR, Joseph Wagane. « Analyse de quelques facteurs de blocage du football des jeunes dans la région de Dakar, esquisses de solutions et perspectives ». Année académique 1999 /2000. INSEPS, Dakar Sénégal. Mémoire de maîtrise en STAPS. Page 28
- INSEPS : Division de recherche (Mr JEAN FAYE , rapporteur du projet) Etude de faisabilité de l'idée de projet « sport-études » Mars 1989
- Statuts de la FSF 2002, le 15 Septembre 2002 SENEGAL
- La loi d'orientation (loi n° 91-22 du 16 Février 1991) SENEGAL
- Cours de 3^{ème} année en *tronc commun* à l'INSEPS sur : l'entraînement sportif. Année scolaire 2004-2005
- Cours de 4^{ème} année en *option football* à l'INSEPS sur : la planification de l'entraînement. Année scolaire 2005-2006

PRESSE

- « Football Mondial » : mensuel d'analyses et d'informations d'Octobre 2005 n° 31 page 3
- « Le Soleil » du Mardi 6 Décembre 2005 n°10655 page 16
- « Le Soleil » du Jeudi 8 Décembre 2005 n° 10657 page 11
- « Le Soleil » du Vendredi 6 Janvier 2006 n° 10682 page 8

INTERNET

www.diambars.com

www.googlemail.com

ANNEXES

ANNEXE 1 :

La lettre d'introduction

05 - 12 9



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT

823.33.84 - B.P. 3256 - DAKAR

19 DEC. 2005

A Monsieur

.....

- DAKAR /

Objet : Mémoire de Maîtrise

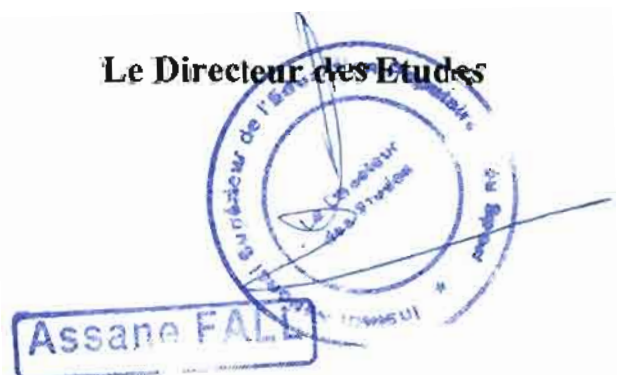
Monsieur,

Monsieur Abdoulaye GUEYE, étudiant en 4^e Année à l'INSEPS (UCAD) doit réaliser des travaux de recherche en vue de l'élaboration de son mémoire de maîtrise en Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport.

Dans cette perspective, il aura à mener une enquête dans vos services. Je vous saurais gré des dispositions qu'il vous plairait de faire prendre par vos services compétents pour lui faciliter ses recherches.

Vous remerciant d'avance, je vous prie de croire, **Monsieur**, en l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur des Etudes



ANNEXE 2 :
Les questionnaires

Questionnaire

PREAMBULE : Ces questions rentrent dans le cadre d'un mémoire de maîtrise universitaire dont le thème est le suivant : « Situation scolaire des cadets et juniors dans les clubs de football du département de DAKAR ».

Toutes les informations que vous nous donnerez serviront à traiter le sujet. Nous en assurerons l'anonymat et la confidentialité.

Merci d'avance de votre collaboration.

Questions destinées aux entraîneurs :

1) Quel est le nom de votre club ?

2) Dans quelle division évolue-t-il ? 1^{ère} 2^{ème} 3^{ème} Régionale

3) Quel est votre niveau de qualification, votre ou vos diplôme(s) obtenu(s)

Animateur initiateur 1^{er} degré 2^{ème} degré 3^{ème} degré Autre

4) Quelle(s) catégorie(s) avez-vous la charge d'entraîner ?

Cadette Junior Autre

5) Depuis combien de temps exercez-vous dans ce milieu ?

-1an +de 1an 2 à 3ans 4 à 5 ans 6 à 7 ans 8 à 9 ans +10ans

6) Exercez-vous une activité rémunérée dans la vie en dehors du football ?

Non Oui

7) Combien de joueurs scolarisés comptez-vous au sein de votre groupe de joueurs ?

Aucun 1 2 à 3 4 à 5 6 à 7 8 à 9 +10

8) Comment faites-vous votre planning des séances d'entraînement ?

Journalièrement semestriellement mensuellement annuellement

9) A quel moment de la journée programmez-vous vos séances d'entraînement ?

Le matin deHeures àHeures

L'après-midi de Heures àHeures

10) Pourquoi avoir choisi ce moment de la journée ?

.....
.....

11) Comment se comporte (nt) votre ou vos joueur(s) scolarisé(s) aux séances d'entraînement ?

Ponctuel(s) retardataire(s) absentéiste(s) régulier(s)

12) Combien de matches toutes compétitions confondues avez-vous au minimum à jouer ?
.....matche(s)

13) Selon vous, un joueur scolarisé peut-il jouer tous les matches officiels et remplir ses obligations scolaires ? oui non

14) Si non dites pourquoi ?

.....
.....

15) Quelles qualités jugez-vous plus importantes chez le footballeur ? classez-les en utilisant les chiffres 1, 2, 3,4

Physiques Techniques Mentales Tactiques

Questionnaire

PREAMBULE : Ces questions rentrent dans le cadre d'un mémoire de maîtrise universitaire dont le thème est le suivant : « Situation scolaire des cadets et juniors dans les clubs de football du département de DAKAR ».

Toutes les informations que vous nous donnerez serviront à traiter le sujet. Nous en assurerons l'anonymat et la confidentialité.

Merci d'avance de votre collaboration.

Questions destinées aux joueurs :

NB : Cocher la case correspondante à l'option de votre choix

1) Quel est le nom de votre club ?

.....

2) Dans quelle division évoluez-vous ?

1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	Régionale
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3) Dans quelle catégorie ?

Cadette	Junior	Autre à préciser.....
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4) Quel âge avez-vous ?

.....ans

5) Avez-vous déjà joué dans une école de Football ? Oui Non

6) Si oui, dans quelle(s) catégorie(s) ?

Poussin	Pupille	Benjamin	Minime	Cadette
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

7) Exercez-vous une activité rémunérée en dehors du Football ? Oui Non

8) A quel moment de la journée les séances d'entraînement de votre catégorie se déroulent-elles ?

Le matin de.....Heures àHeures

L'après-midi de.....Heures àHeures

18) Seriez-vous prêt à abandonner vos études ou autres activités pour vous consacrer uniquement au foot ?

Oui Non

Les études sont donc à vos yeux :

Plus importantes Moins importantes Pas du tout importantes

19) Seriez-vous prêt à abandonner le football ou autres activités pour vous consacrer uniquement à vos études ?

Oui Non

Les études sont donc à vos yeux :

Plus importantes Moins importantes Pas du tout importantes

20) Laquelle de vos deux activités scolaire et sportive vos parents voudraient-ils que vous réussissiez le plus selon vous ?

Le Football Les études Les deux

21) Etes-vous au courant de l'existence de centres de formation alliant sport et études dans le Pays ?

Oui Non

22) Seriez-vous prêt à intégrer l'un d'entre eux ?

Oui Non

23) Si oui, pensez-vous que vos parents l'accepteraient ?

Oui Non

24) Pourquoi pratiquez-vous le football en club ?

Simple loisir gagner de l'argent jouer pour le peuple aider ma famille

être professionnel Autres à préciser.....

25) Qu'aimeriez-vous devenir dans la vie ?

.....
.....

ANNEXE 3 :
Les guides d'entretiens

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES JOUEURS

PREAMBULE : Ces questions entrent dans le cadre d'un mémoire de maîtrise universitaire dont le thème est le suivant : « Situation scolaire des cadets et juniors dans les clubs de football du département de DAKAR ».

Toutes les informations que vous nous donnerez serviront à traiter le sujet. Nous en assurerons l'anonymat et la confidentialité.

Merci d'avance pour votre collaboration.

- 1) Quel âge avez-vous ?
- 2) Dans quelle catégorie et dans quelle division évoluez-vous ?
- 3) Etes-vous élève ?
- 4) Parvenez-vous à concilier harmonieusement le football avec vos études ?
- 5) Si non, quelles solutions préconiserez-vous ?
- 6) Quel est votre niveau d'étude ?
- 7) Avez-vous déjà été élève dans le passé ?
- 8) Si oui, à quel niveau avez vous arrêté ?
- 9) Pourquoi avoir arrêté ?
- 10) Pourquoi avoir choisi le Football ?
- 11) Avez-vous déjà été sélectionné en Equipe Nationale ?
- 12) Exercez-vous une activité autre que le Football ?
- 13) A quel moment de la journée se déroulent les séances d'entraînement de votre club ?
- 14) Est-ce que l'heure vous convient ? oui ou non ? Pourquoi ?
- 15) Que pensez-vous des centres de formation « Sport-Etudes » ?
- 16) Que voulez-vous devenir dans la vie ?

GUIDE D'ENTRETIEN AU NIVEAU DES CENTRES SPORT-ETUDES

PREAMBULE : Ces questions entrent dans le cadre d'un mémoire de maîtrise universitaire dont le thème est le suivant : « Situation scolaire des cadets et juniors dans les clubs de football de DAKAR ».

Toutes les informations que vous nous donnerez serviront à traiter le sujet. Nous assurerons l'anonymat et la confidentialité de ces informations.

Merci d'avance pour votre collaboration.

Entretiens réalisés les 08,22 et 30 Mars 2006

- 1) Quel est le nom du centre ?
- 2) Depuis quand existe-t-il ?
- 3) De quelle institution dépendez-vous ?
- 4) Y'a-t-il un cadre juridique régissant votre centre ?
- 5) Comment a été financé le projet de construction ?
- 6) La formation est-elle payante ?
- 7) Etes-vous à l'internat ou à l'externat ?
- 8) Avez-vous des subventions ?
- 9) Quels sont les critères d'admission dans votre centre ?
- 10) Comment assurez-vous le fonctionnement du centre au plan financier, administratif et pédagogique ?
- 11) Quels sont les niveaux d'étude pris en charge par votre centre ?
- 12) Quelles sont les matières théoriques enseignées ?
- 13) Quel est le nombre de sports pratiqués ?
- 14) Comment organisez-vous les cours théoriques et pratiques durant l'année ?
- 15) Avez-vous une assurance ? De qui ?
- 16) Quels sont les différentes catégories retenues et les âges correspondants ?
- 17) Participez-vous à des compétitions ? Si oui lesquelles ?
- 18) Quels sont les objectifs à court, moyen ou long terme visés par votre centre par rapport aux jeunes que vous formez ?

GUIDE D'ENTRETIEN AU NIVEAU DE LA FSF

PREAMBULE : Ces questions rentrent dans le cadre d'un mémoire de maîtrise universitaire dont le thème est le suivant : « Situation scolaire des cadets et juniors dans les clubs de football du département de DAKAR ».

Toutes les informations que vous nous donnerez serviront à traiter le sujet. Nous en assurerons l'anonymat et la confidentialité.

Merci d'avance de votre collaboration.

Entretien, réalisé le 02-03-2006

- 1) Quelles sont les qualifications requises pour être membre de la F.S.F ?
- 2) Quel est le montant du budget alloué au Football cette année ?
- 3) Quelles sont les mesures prises par votre structure pour le développement du Football chez les cadets et les juniors ?
- 4) Existe-t-il des contenus de formation particuliers pour ces deux catégories?
- 5) Comment se fait la formation des techniciens du Football?
- 6) Sur quels critères vous basez-vous pour choisir les entraîneurs des sélections nationales dans les catégories cadette et junior ?
- 7) Quels doivent être leurs profils ?
- 8) Les centres de formation Sport-Etudes sont-ils sous la tutelle de la F.S.F ?

GUIDE D'ENTRETIEN AU NIVEAU DE LA LIGUE

PREAMBULE : Ces questions rentrent dans le cadre d'un mémoire de maîtrise universitaire dont le thème est le suivant : « Situation scolaire des cadets et juniors dans les clubs de football du département de DAKAR ».

Toutes les informations que vous nous donnerez serviront à traiter le sujet. Nous en assurerons l'anonymat et la confidentialité.

Merci d'avance de votre collaboration.

Entretien réalisé le 17 -02-2006

- 1) Quels sont les âges retenus correspondants aux catégories cadette et junior ?
- 2) Combien de matches officiels toutes compétitions confondues doivent-ils jouer au minimum ?
- 3) Quelles sont les dates de démarrage et de clôture du championnat national chez les cadets et juniors ?
- 4) A quel moment de la journée les matches officiels se déroulent-ils?
- 5) Comment se fait l'organisation, la programmation et la fréquence des matches chez les cadets et les juniors ?
- 6) Tenez-vous compte à cet effet de la situation scolaire éventuelle de certains joueurs ?
- 7) Existe-t-il des événements sportifs particulier pour des sélections au niveau national, régional, départemental, chez les cadets et les juniors ?

ANNEXE 4 :
La loi d'orientation

La loi d'orientation (loi n°91-22 du 16 Février 1991)

TITRE I

DISPOSITIONS GENERALES

Article premier : L'Education nationale au sens de la présente loi, tend:

1°) à préparer les conditions d'un développement intégral, assumé par la nation toute entière : Elle a pour but de former des hommes et des femmes capables de travailler efficacement à la construction du pays ; elle porte un intérêt particulier aux problèmes économiques, sociaux et culturels rencontrés par le SENEGAL dans son effort de développement et elle garde un souci constant de mettre les formations qu'elle dispense avec ces problèmes et leurs solutions.

2°) à promouvoir les valeurs dans lesquelles la nation se reconnaît : elle est éducation pour la liberté, la démocratie pluraliste et le respect des droits de l'homme, développant le sens moral et civique de ceux qu'elle forme, elle vise à en faire des hommes et des femmes dévoués au bien commun, respectueux des lois et des règles de la vie sociale et oeuvrant à les améliorer dans le sens de la justice, de l'équité et du respect mutuel.

3°) à élever le niveau culturel de la population : elle permet aux hommes et aux femmes qu'elle forme d'acquérir les connaissances nécessaires à leur insertion harmonieuse dans la communauté et à leur participation active à la vie de la nation ; elle leur fournit les instruments de réflexion, leur permettant d'exercer un jugement participant à l'avancée des sciences et des techniques, elle maintient la nation dans le courant du progrès contemporain.

Article 2 : L'Education nationale contribue à faire acquérir la capacité de transformer le milieu et la société et aide chacun à épanouir ses potentialités :

1°) en assurant une formation qui lie l'école à la vie, la théorie à la pratique, l'enseignement à la production, conçue comme une activité éducative devant contribuer au développement des facultés intellectuelles et de l'habileté manuelle des enseignés, tout en les préparant à une insertion harmonieuse dans la vie professionnelle ;

2°) en adaptant ses contenus, objectifs et méthodes aux besoins spécifiques des enseignés, en fonction des âges, des étapes de l'enseignement, des filières les plus aptes à l'épanouissement optimal de leurs possibilités ;

3°) en établissant entre les différentes filières et les différents paliers de l'éducation les passerelles permettant les réorientations et les promotions souhaitées et jugées légitimes ;

4°) en mettant en place une éducation spéciale qui prend en charge les victimes des différents handicaps ou inadaptations, pour leur intégration ou réinsertion scolaires et sociales.

TITRE II

PRINCIPES GENERAUX DE L'EDUCATION NATIONALE

Article 3 : L'Education nationale est placée sous la responsabilité de l'Etat, qui garantit aux citoyens la réalité du droit à l'éducation par la mise en place d'un système de formation.

Les collectivités locales et publiques contribuent à l'effort de l'Etat en matière d'éducation.

L'initiative privée, individuelle ou collective, peut, dans les conditions définies par la loi, concourir à l'œuvre d'éducation et de formation.

L'Etat est garant de la qualité de l'éducation et de la formation, ainsi que des titres décernés. Il contrôle les niveaux de l'Education et de la formation.

Article 4 : L'Education nationale est laïque : Elle respecte et garantit à tous les niveaux la liberté de conscience des citoyens.

Par ailleurs, l'Education nationale, sur la base des principes de laïcité de l'Etat, est favorable aux établissements privés de dispenser un enseignement religieux.

Article 5 :L'Education nationale est démocratique : elle donne à tous des chances égales de réussite.

Elle s'inspire du droit reconnu à tout être humain de recevoir l'instruction et la formation correspondant à ses aptitudes, sans discrimination de sexe, d'origine sociale de race, d'ethnie, de religion ou de nationalité.

Article 6 : L'Education nationale est sénégalaise et africaine : développant l'enseignement des langues nationales, instruments privilégiés pour donner aux enseignés un contact vivant avec leur culture et les enraciner dans leur histoire ; elle forme un sénégalais conscient de son appartenance et de son identité.

Dispensant une connaissance approfondie de l'histoire et des cultures africaines, dont elle met en valeur toutes les richesses et tous les apports au patrimoine universel, l'Education nationale souligne les solidarités du continent et cultive le sens de l'unité africaine.

L'Education nationale reflète également l'appartenance du Sénégal à la communauté de culture des pays francophones, en même qu'elle ouverte sur les valeurs de civilisation et qu'elle inscrit dans les grands courants du monde contemporain ; par elle développe l'esprit de coopération et de paix entre les hommes.

Article 7 : L'Education nationale est permanente et au service du peuple sénégalais : elle vise l'éradication complète et définitive de l'analphabétisme, ainsi que le perfectionnement professionnel et la promotion sociale de tous les citoyens, pour l'amélioration des conditions d'existence et d'emploi et d'élévation de la productivité du travail.

TITRE III

NIVEAUX, STRUCTURES ET OBJECTIFS GENERAUX DE L'EDUCATION

CHAPITRE PREMIER : GENERALITES

Article 8 : Le système scolaire et universitaire est organisé en différents cycles, ainsi qu'il suit, selon l'âge des enseignés et le type de formation recherchée :

- un cycle fondamental ;
- un cycle secondaire et professionnel ;
- un enseignement supérieur.

La durée des différents cycles et de leur subdivision est fixée par décret.

Les structures de l'orientation scolaire et professionnelle et de l'éducation sénégalaise sont organisées en tant que parties intégrantes du système éducatif.

CHAPITRE II

LE CYCLE FONDAMENTAL

Article 9 : Le cycle fondamental est subdivisé en une éducation préscolaire et enseignement polyvalent unique, comprenant successivement un enseignement élémentaire et un enseignement moyen.

A l'issue de ce cycle, l'élève est muni des éléments essentiels pour son adaptation ultérieure à la vie professionnelle. Il accède le cas échéant au cycle secondaire et professionnel.

Article 10 : L'éducation préscolaire accueille les jeunes enfants qui n'ont pas atteint l'âge de la scolarité dans l'enseignement polyvalent.

L'objet de l'éducation préscolaire est :

- d'ancrer les enfants dans les langues et valeurs culturelles nationales, en vue de consolider leur identité et de les prémunir contre les risques d'aliénation ;
- de favoriser le développement de leurs différentes aptitudes psychomotrices, intellectuelles et sociales, pour leur permettre d'épanouir leur possibilité d'épanouir leur personnalité propre et de construire les bases des apprentissages scolaires.

Article 11 : L'enseignement élémentaire polyvalent a pour objet :

- d'éveiller l'esprit de l'enfant par des activités propres à permettre l'émergence et l'épanouissement de ses potentialités intellectuelles d'observation, d'expérimentation et d'analyse, notamment, ainsi que de ses potentialités sensori-motrices et affectives ;
- d'enraciner l'enfant dans la culture et les valeurs nationales ;
- de faire acquérir à l'enfant la maîtrise des éléments de base de la pensée logique et mathématique, ainsi que celle de l'expression et de la communication ;
- de revaloriser le travail manuel et d'initier l'enfant aux techniques élémentaires impliquées dans les activités de production ;
- de veiller aux intérêts et activités artistiques, culturels, physiques et sportifs, pour le plein épanouissement de l'enfant ;
- de contribuer, avec la famille notamment, à assurer l'éducation sociale, morale et civique de l'enfant.

Article 12 : L'enseignement moyen polyvalent a pour objet :

- de parfaire le développement chez l'élève de ses capacités d'observation, d'expérimentation, de recherche, d'actions pratiques, de réflexion, d'explication, d'analyse, de jugement, d'invention et de création ;
- de renforcer la maîtrise de la pensée logique et mathématique de l'élève, d'enrichir ses instruments d'expression et d'étendre ses capacités de communication ;
- d'effacer la hiérarchie entre activités théoriques et activités pratiques, de familiariser l'élève avec les différents aspects du monde du travail et de l'initier aux activités productives ;
- d'approfondir l'intérêt et les dispositions de l'élève pour les activités artistiques, culturelles, physiques et sportives ;
- de contribuer à compléter l'éducation sociale, morale et civique de l'élève.

CHAPITRE III LE CYCLE SECONDAIRE ET PROFESSIONNEL

Article 13 : Le cycle secondaire et professionnel reçoit issus de l'enseignement polyvalent qui désirent poursuivre leurs études et qui sont aptes à le faire.

Il comporte un enseignement secondaire et une formation entre lesquels existent les passerelles permettant les réorientations éventuelles.

A l'issue du cycle secondaire et professionnel, les élèves accèdent soit à l'activité professionnelle, soit à l'enseignement supérieur.

Article 14 : L'enseignement, secondaire, général ou technique, donne aux élèves les connaissances et aptitudes nécessaires pour l'accès aux différentes filières de l'enseignement supérieur, tout en enrichissant et approfondissant la formation acquise antérieurement. Son objet est :

- de donner aux élèves une formation solide dans les disciplines fondamentales de la science, de la technique et de la culture ;
- de faire acquérir aux élèves une maîtrise suffisante des méthodes de la recherche scientifique et technique ;
- d'approfondir les connaissances qu'ont les élèves des processus de production ;
- de familiariser les élèves avec les grandes œuvres de la culture nationale, de la culture africaine, de la francophonie et de la culture universelle.

Article 15 : La formation professionnelle, dispensées dans les écoles professionnelles moyennes ou en apprentissage, prépare à l'entrée dans la vie active en faisant acquérir aux élèves les connaissances, aptitudes et compétences théoriques et pratiques nécessaires à la maîtrise et à l'exercice d'un métier déterminé.

Les formes, contenus de la formation professionnelle varient suivant les exigences propres aux différents métiers et les structures où elle est dispensée sont modulées selon les besoins et moyens nationaux.

CHAPITRE IV L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Article 16 : L'enseignement supérieur vise à former les agents de développement dont le Sénégal et l'Afrique ont besoin pour jouer un rôle significatif dans la création et le développement de la pensée et de la science universelles.

1°) Il a pour mission :

- de former les personnels de haut niveau, scientifiquement et techniquement qualifiés, adaptés au contexte africain et contemporain, conscients de leur responsabilité vis-à-vis de leurs peuples et capables de les servir avec dévouement ;
- de développer la recherche dans toutes les disciplines de la science, de la technique et de la culture ;
- de mobiliser l'ensemble des ressources intellectuelles au service du développement économique et culturel du Sénégal et de l'Afrique, et de participer à la solution des problèmes nationaux et continentaux.

Il est ainsi chargé :

- de faire acquérir aux étudiants les connaissances et méthodes d'investigation les plus avancées dans toutes les disciplines de la science, de la technique et de la culture et de les faire participer au développement des connaissances et à la création de nouvelles méthodes d'investigation, en les adaptant aux réalités et aux exigences nationales, et plus généralement africaines ;
- de mener des actions de formation permanentes et de recyclage ;
- de travailler avec les praticiens en vue de valoriser les savoirs traditionnels, de favoriser la circulation des connaissances et des informations, de soutenir et de coordonner les initiatives propres à contribuer au progrès scientifique ou à accroître la productivité du travail ;
- d'élaborer, de critiquer et de diffuser les nouvelles connaissances en se constituant comme lieu d'interaction et de coopération entre le monde du travail et les centres de décisions économiques, techniques, administratifs, et scientifiques ;

- d'étudier et d'élaborer les voies d'une stratégies de développement endogène et autocentré, en participant notamment à l'élaboration, l'application et l'évaluation des plans nationaux, sous-régionaux et régionaux de développement ;
- d'instituer des modèles d'enseignement, de recherche et de formation qui lient la théorie à la pratique dans le cadre de rapports équilibrés entre la réflexion et l'action ;
- de promouvoir la formation d'une identité culturelle et d'une conscience nationales et africaines en favorisant chez ceux qu'il forme la prise de conscience des problèmes liés à l'histoire et au développement des sociétés africaines et de la solidarité des nations et des économies du continent.

CHAPITRE V L'EDUCATION PERMANENTE DE BASE

Article 17 : L'éducation permanente de base, destinée à accueillir ceux qui n'ont pu fréquenter ou qui ont du quitter à un moment ou à un autre, les structures proprement scolaires, est organisée selon deux niveaux :

1°) à un premier niveau, elle vise à satisfaire les besoins en formation des communautés de base ; elle a pour objectif :

- l'alphabétisation de masse
- l'information et la formation initiale nécessaire à l'exercice d'un métier ou d'une fonction sociale ;
- l'initiation aux techniques de mise en valeur de production, de gestion et de communication ;
- l'éducation et la formation nécessaire à l'amélioration des conditions d'existence (santé, alimentation, habitat).

2°) à un second niveau, par les écoles professionnelles, les cours du soir, les cours par correspondance, l'éducation permanente vise le recyclage, le perfectionnement et l'élévation du niveau culturel des citoyens dotés d'une formation professionnelle ; elle leur permet d'actualiser et d'enrichir leurs connaissances et leur formation en vue de leur promotion sociale.

Elle joue en outre un rôle d'information et d'animation dans le processus d'adaptation des profils d'emploi à l'évolution économique et de mise en place de solutions pratiques aux problèmes posés par le développement économique et social

CHAPITRE VI L'ORIENTATION SCOLAIRE

Article 18 : L'orientation scolaire et professionnelle, qu'il s'agisse des modalités d'évaluation des procédures de passage d'une classe à l'autre ou d'un cycle à un autre, des examens et des concours, ou de l'orientation proprement dite entre les différentes filières formelles et non formelles, et vers l'éducation spéciale, se fondent à tous les niveaux, sur le souci permanent de doter chacun les possibilités les plus larges d'éducation, pour l'épanouissement optimal de ses potentialités et de sa personnalité, et sur le respect scrupuleux des exigences démocratiques d'équité et de transparence.

Elle a pour objectif :

- l'évaluation continue et globale de l'élève tout au long de sa scolarité ;
- la recherche de solution aux problèmes d'inadaptation ;

- l'éclairage de choix, grâce à une large information adaptée à tous les niveaux, sur les études et les professions accessibles ;
- la participation à l'évaluation objective du système éducatif.

CHAPITRE VII
L'EDUCATION SPECIALE

ARTICLE 19 : L'éducation spéciale, partie intégrante du système éducatif, assure la prise en charge médicale, psychologique et pédagogique des enfants présentant un handicap de nature à entraver le déroulement normal de leur scolarité ou de leur formation.

Son objectif est de dispenser aux jeunes handicapés une éducation à leurs besoins et à leurs possibilités, en vue de leur assurer l'évolution la meilleure, soit par l'intégration dans les structures scolaires ou de formation communes, soit par une préparation spéciale, adaptée aux activités professionnelles qui leur sont accessibles.

TITRE V
ADMINISTRATION ET GESTION DE L'EDUCATION

Article 20 : Les structures centrales chargées d'impulser, d'élaborer, d'organiser et de suivre les actions d'éducation, de formation, d'enseignement et de recherche sont coordonnées au niveau national.

Aux différents niveaux décentralisés, de structures de direction et d'administration sont chargées de coordonner, de contrôler et d'assurer la cohérence et l'efficacité des structures et actions d'éducation, en liaison avec les autorités administratives et les collectivités locales intéressées.

Article 21 : La gestion des infrastructures, des moyens et des personnels de l'Education nationale, est fondée sur les principes de démocratie, d'objectivité et de compétence.

A cet effet, des organes consultatifs sont institués pour que soit associés dans les domaines dont ils ont à connaître, les partenaires de l'Education nationale : parents d'élèves, enseignants, étudiants et élèves.

Article 22 : Les modalités d'application de la présente loi sont fixées par décret.

TITRE VI
DISPOSITIONS FINALES

Article 23 : Sont abrogées toutes les dispositions contraires à la présente loi notamment la loi d'orientation de l'Education nationale n° 71-36 du 3 JUIN 1971. La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat. /

